

LE MAGAZINE HEBDOMADAIRE N°01 DES KIDADULTES

CLASSIC junior



N°12

CHAQUE MERCREDI







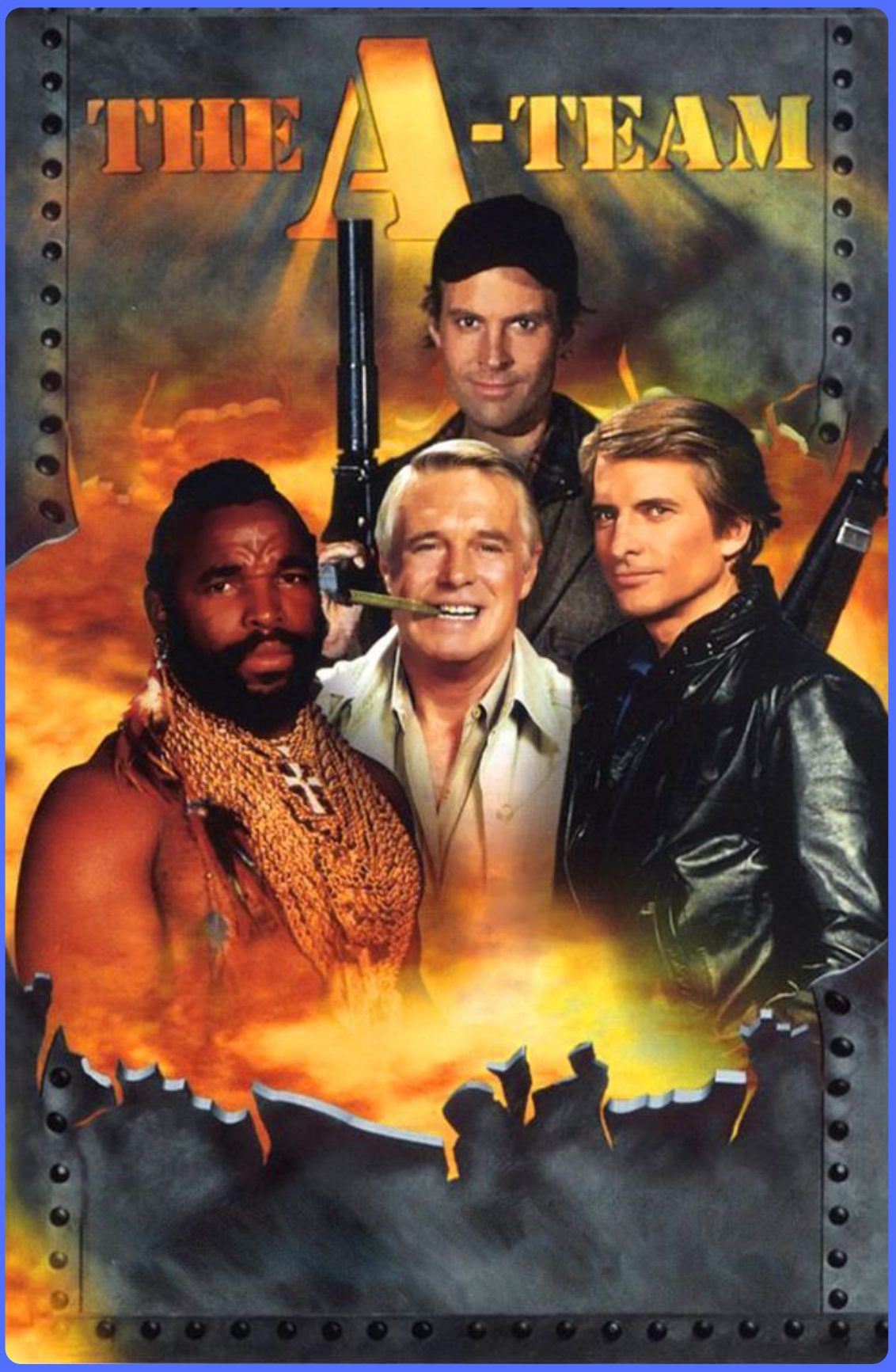












SOMMAIRE

02 : EDITO - SOMMAIRE - PROCHAIN NUMERO
03 : SÉRIE T.V. : L'AGENCE TOUT RISQUE
13 : GRAND ÉCRAN : LE PERE NOEL EST UNE ORDURE
19 : MUSIQUE MAGIQUE : CHACUN FAIT C'QUI LUI PLAÎT !
21 : STAR TV : DANIELE GILBERT
25 : CINE STAR : LOUIS DE FUNES
27 : AFFAIRE CRIMINELLE : GERMAINE BERTON
30 : TJ ENQUÊTE : LA NUIT DE LA SAINT BARTHELEMY
32 : ÉMISSION CULTE : COCORICOCOBOY
33 : GROS PLAN : LA NAISSANCE DE CANAL+
38 : NONO RECOIT : ACTARUS PRINCE D'EUPHOR
41 : ARTHUR ET ZOE
42 : CUSIINE JUNIOR : MUFFIN AU COEUR DE NUTELLA
43 : FICHE CALIMERO
45 : FICHE DOOTHEE : ON VA FAIRE DU CINEMA
47 : FICHE VYNIL BOX : LIO : L'AMOUR DE MA VIE
49 : POSTER : COLUMBO
50 ; POSTER L'AGENCE TOUT RISQUE

PROCHAIN NUMÉRO



LE BILLET

Salut les amis, salut les KidAdultes ! Installez-vous, attrapez un chocolat chaud, un plaid ou un vieux pull qui gratte un peu : CLASSIC JUNIOR N°12 débarque... et autant te dire qu'on a mis la gomme.

Cette semaine, on démarre en trombe avec un gros dossier sur L'AGENCE TOUT RISQUE. Oui, oui : Hannibal, Looping, Futé et Barracuda sont de retour dans nos pages, prêts à bricoler un char d'assaut avec trois planches, un chewing-gum et un extincteur. Si tu aimes les explosions, les punchlines et les plans qui se déroulent sans accroc, tu vas être servi.

On enchaîne avec un monument du rire : Le Père Noël est une ordure. Entre les gaffes de Preskovitch, les crises de M. Poisse et les répliques cultes, on revisite ce classique avec l'œil tendre et complice de ceux qui connaissent le film par cœur mais rigolent encore comme la première fois.

Côté cinéma, notre Ciné Star met cette fois à l'honneur un géant : Louis de Funès. Énergie nucléaire, grimaces légendaires, génie comique... On revient sur ce maestro qui a illuminé nos écrans et nos dimanches en famille.

Et attention, moment collector : Nono reçoit Actarus, prince d'Euphor, pour une interview exclusive. Oui, tu as bien lu. Le petit robot le plus attachant de l'univers d'Ulysse face au pilote le plus noble de la galaxie. Une rencontre improbable, drôle, touchante, et totalement Classic Junior.

On continue avec une nouvelle fiche chanson de Dorothée, parce qu'un numéro sans elle, c'est comme un goûter sans grenadine. Et pour les plus tendres d'entre nous, une fiche spéciale Caliméro, le poussin noir le plus attachant (et le plus malchanceux) de l'histoire du dessin animé.

Et puis... comme toujours... des surprises, des clins d'œil vintage, des souvenirs télé, des BD, et cette petite magie qui fait que Classic Junior, c'est plus qu'un magazine : c'est un rendez-vous entre copains.

Alors, prêt à tourner la page et à replonger dans tes plus beaux souvenirs ? Nous, on t'attend déjà au numéro suivant avec Columbo !

— L'équipe Classic Junior, toujours là pour faire briller tes madeleines de Proust.

L'AGENCE TOUT RISQUE

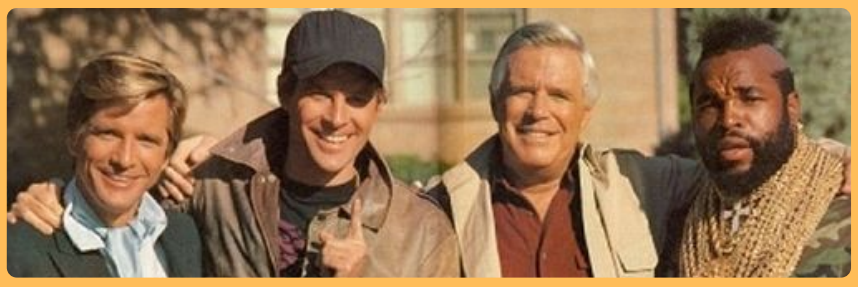


L'HISTOIRE

En 1972, pendant la guerre du Viêt Nam, le chef hiérarchique d'un petit groupe de soldats américains, le colonel Morrison, donne l'ordre à son équipe de piller la banque de Hanoï afin de précipiter la fin de la guerre. La mission est un succès mais, quatre jours après la fin du conflit, l'escouade de soldats retrouve son commandant assassiné par les Viet Cong, et son quartier général entièrement détruit.

Aucune preuve n'indiquant que les soldats agissaient sur ordres de Morrison, les membres de l'équipe sont alors accusés du vol de la banque pour leur propre compte. Ils passent devant une cour de justice militaire, qui les condamne à une peine d'emprisonnement. Incarcérés à Los Angeles, au début des années 1980, ils s'évadent rapidement.

Depuis, le groupe, qui se fait appeler l'« Agence tous risques » (The A-Team en VO) et qui est dirigé par l'ancien lieutenant-colonel John « Hannibal » Smith, mène une vie de mercenaires clandestins9 au service de « la veuve et l'orphelin », combattant les injustices locales si l'on parvient à les contactera.



L'Agence tous risques bénéficie de génériques différents à chaque saison, avec une accroche commune :



« Il y a dix ans [ou « en 1972 »], les hommes d'un commando d'élite stationné au Viêt Nam furent envoyés en prison par un tribunal militaire, pour un crime qu'ils n'avaient pas commis. Ces hommes s'évadèrent rapidement de leur prison militaire de haute sécurité, se réfugiant dans les bas-fonds de Los Angeles. Aujourd'hui, toujours recherchés par le gouvernement, ils survivent comme mercenaires. Si vous avez un problème, si vous êtes seul, si personne ne peut vous aider, si vous êtes acculé, si la justice ne peut plus rien pour vous, il vous reste un recours, un seul : l'Agence tous risques. »

Plus tard, au cours de la saison 2, l'accroche fut modifiée : « Accusés d'un vol qu'ils n'ont pas commis, n'ayant aucun moyen d'en faire la preuve, ils fuient sans cesse devant leurs poursuivants. Pour subsister, ils emploient leurs compétences. Quand la loi ne peut plus rien pour vous, il vous reste un recours, un seul : l'Agence tous risques. »



Une autre accroche existe : « Dix ans plus tôt, les hommes des commandos spéciaux quittaient le Vietnam. Chacun d'eux possédait une somme de connaissances qui allait se trouver inemployée. C'est pourquoi les services spéciaux décidèrent d'utiliser, dans certains cas, ces soldats de fortune regroupés sous une seule autorité, l'agence qui devint très vite l'Agence Tous Risques. »

DÉVELOPPEMENT DE LA SÉRIE

L'Agence tous risques a été créée par les producteurs américains Stephen J. Cannell et Frank Lupo à la demande du président du réseau NBC, Brandon Tartikoff. Stephen J. Cannell a été renvoyé de chez ABC au début des années 1980, après avoir échoué dans sa tentative de produire une série à succès pour la chaîne. Cannell est engagé à la NBC et son premier projet est de créer L'Agence tous risques. Brandon Tartikoff considère la série comme un mélange de Mission Impossible, Les Douze Salopards, Les Sept Mercenaires, Mad Max et Capitaine Furillo, avec « Mr. T conduisant l'engin. »





L'Agence tous risques n'était, au départ, pas considérée comme une future série à succès, mais Stephen J. Cannell explique que George Peppard était persuadé qu'elle deviendrait un succès « avant même que l'on allume la caméra ». La série se popularise ; le premier épisode, diffusé juste après le Super Bowl XVII le 30 janvier 1983, atteint 26,4 % de l'audience sur la chaîne, le classant ainsi quatrième sur l'Échelle de Nielsen.

Le titre original de la série vient des « Special Forces » (SF, « forces spéciales »), que les Nord-Américains surnomment A-Teams et populairement connues sous le surnom des « bérets verts » (green berets), qui sont une unité des forces spéciales de l'US Army. Spécialisées dans la guerre non conventionnelle, les actions commandos et la formation de troupes alliées, elles ont, depuis leur création au début des années 1950, été engagées dans la plupart des conflits impliquant les États-Unis.



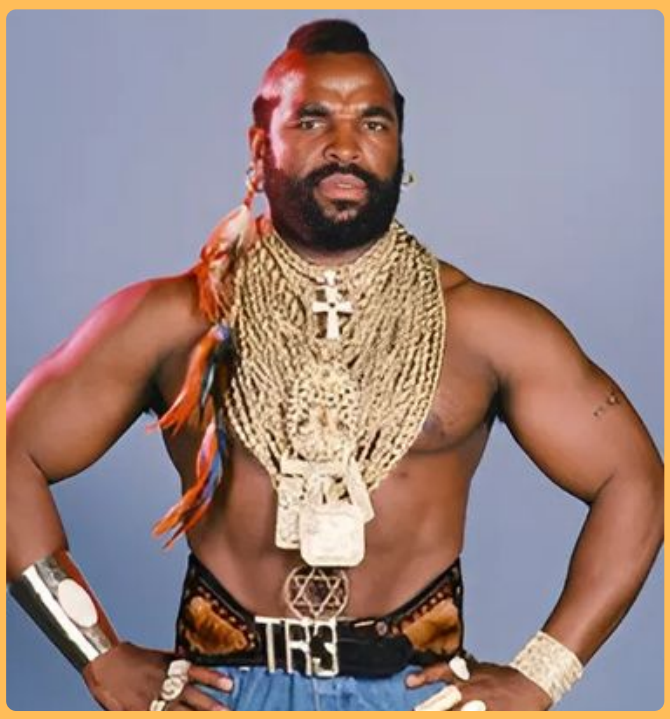


CONTEXTE

La série s'inscrit dans un contexte particulier aux États-Unis, qui voit apparaître de nombreux vétérans de la guerre du Viêt Nam, comme le détective privé Thomas Magnum ou le sergent T.J. Hooker, dans les séries télévisées américaines. Rapatriés après la fin officielle de la guerre, en 1975, certains vétérans américains ont éprouvé de grandes difficultés à se réintégrer dans une société qui ne les reconnaissait plus. D'une part, les traumatismes physiques et psychologiques des soldats les rendaient extrêmement fragiles, d'autre part, à la frustration patriotique de la population s'est ajouté le rejet de soldats dont l'opinion publique découvrit brusquement les réalités de la guerre par les reportages d'informations des chaines de télévisions américaines comme CBS. En effet, si l'Amérique moyenne soutenait la guerre au début des années 1960, dans un contexte de guerre froide, il en allait tout autrement quinze ans plus tard. Les milliers de morts et de blessés dans le camp américain ne trouvaient plus aucun sens dans l'opinion publique, tandis que de nombreux journalistes révélaient la nature des combats, opposant des soldats lourdement armés à de féroces combattants mêlés à la population vietnamienne. Des photos d'enfants brûlés au napalm entre autres ont tôt fait de retourner le peuple américain contre une guerre idéologiquement discutée et grande consommatrice de soldats américains et d'argent public.

Dans ce contexte d'après-guerre, la société américaine rejette les vétérans, perdant de la guerre du Viêt Nam, une attitude illustrée notamment par la chanson Born in the USA de Bruce Springsteen, le film Rambo ou plus tard le film Né un 4 juillet avec Tom Cruise. L'Agence tous risques en est une autre illustration, puisque des soldats ayant agi sur ordre de la hiérarchie se retrouvent face à la justice de leur pays, pour un délit qu'ils n'ont commis que dans le cadre de leur fonction. Évadés, ils seront pourchassés pour ce délit, ne parvenant pas à faire reconnaître par le département de la Défense le contexte dans lequel les faits reprochés ont été commis.

Par ailleurs, d'un point de vue plus strictement formel, la série marque une évolution (ou du moins y participe) dans la structure des personnages. Autrefois seul, tel un Columbo ou une Arabesque, le héros se multiplie, ici par quatre, offrant plus de possibilités d'identification au spectateur. Chaque personnage est nettement marqué dans ses singularités, l'ensemble formant une équipe hétérogène mais néanmoins soudée, où tous les grands types de caractères (les archétypes) se reconnaîtront. Cette formule d'écriture des séries coexistera néanmoins avec d'autres personnages isolés, tels Magnum ou MacGyver, mais elle continuera de se développer pour atteindre un casting étendu dans des séries comparables à 21 Jump Street, Beverly Hills ou Urgences. Dans ces derniers exemples, il est possible de voir apparaître une nébuleuse de personnages, chacun développant une histoire parallèle ou imbriquée avec celle des autres protagonistes. De multiples spectateurs peuvent désormais s'identifier à un personnage en particulier, peu importe leur race, sexe, religion ou orientation sexuelle dans certains cas.



Enfin, pour les séries plus récentes, une telle évolution correspond peut-être aussi aux plans de carrière des acteurs, qui profitent des séries pour développer une carrière au cinéma (tels Johnny Depp) ou pas (Jason Priestley). Dans une telle perspective, les producteurs de la série ne peuvent se permettre d'interrompre une saison à cause du départ du rôle-titre. La multiplication des héros offre une solution à ce problème, puisqu'une série peut se passer d'un personnage dont l'histoire dira qu'il est parti à l'étranger, décédé ou quoi que ce soit qui explique son absence au générique.



SAISON 01 À 04

Les épisodes sont en général construits sur des schémas très semblables. Le début de l'épisode correspond à la prise de contact entre un client terrorisé par une association de malfaiteurs ou un potentat local. La manière classique de cette rencontre est que le client entre en contact alors qu'Hannibal Smith est déguisé, afin de vérifier que le client n'est pas en réalité à la solde des militaires. Dans d'autres cas, l'Agence est en train de rouler et tombe sur quelqu'un qui a besoin d'aide. La plupart du temps, les honoraires pour l'intervention de l'Agence sont soit non demandés, soit non perçus, ou sont récupérés d'une autre manière (en prélevant sur l'argent des malfaiteurs par exemple).

Généralement, Looping n'est pas présent dans l'équipe au début de l'épisode car il est interné dans un hôpital psychiatrique, et l'Agence utilise le plus souvent Futé pour aller le récupérer grâce à divers stratagèmes. Cependant, cette intervention n'est souvent pas nécessaire : Looping s'évade de lui-même pour aller rejoindre l'Agence. Dans beaucoup d'épisodes, il aime avoir un objet ou un animal qui ne le quitte pas jusqu'à la fin (tel qu'un cafard, un homard, une chaussette) : formant un duo comique avec Barracuda, il l'agace généralement avec ses facéties.





Ensuite, l'Agence qui doit se rendre sur le lieu des crimes et délits des malfaiteurs emprunte parfois l'avion, ce que Barracuda déteste : dans ce cas il doit être endormi, au moyen d'un somnifère ou en l'assommant. Une fois sur les lieux, il y a souvent une annonce d'Hannibal aux malfaiteurs indiquant qu'ils doivent désormais compter avec eux. Cela produit en général une confrontation sans armes que les protagonistes (l'agence) gagnent facilement, tout en laissant curieusement leurs antagonistes (leurs ennemis) s'échapper. Peut-être dans l'espoir que ces derniers, impressionnés par les membres de l'Agence, abandonnent leurs entreprises malhonnêtes et s'en aillent.



Les antagonistes reviennent avec succès, mais, au lieu de tuer les membres de l'Agence, les enferment (souvent, sans même les ligoter et/ou les bâillonner) dans une grange, un garage ou un entrepôt, voire une mine. Privés de leurs armes, ils ont néanmoins à leur disposition du matériel tel que de l'acétylène, de la poudre à explosif, des tôles et des tubes d'acier permettant à Barracuda de bricoler des armes ou de refaire fonctionner un engin (voiture, tracteur...) ce qui leur permet dans un premier temps de s'échapper, puis dans un second temps, de neutraliser les malfaiteurs. Dans d'autres cas, Looping arrive à prendre le contrôle d'un hélicoptère, souvent sous le nez de son propriétaire, constituant un appui aérien non négligeable.





L'arrestation finale des antagonistes se fait parfois par un combat à mains nues, respectant la hiérarchie ou la spécificité des personnages (Hannibal contre le chef de l'équipe, Barracuda contre le plus fort physiquement), ou alors au terme d'une des innombrables poursuites de la série, qui permettent à chaque fois de mettre en valeur les talents de pilote de Barracuda au volant de sa camionnette ou d'un bolide insolite bricolé par l'Agence. Ils doivent souvent partir rapidement après la mise hors d'état de nuire des antagonistes pour échapper aux colonels Lynch ou Decker lancés à leur poursuite.

Dans tous les cas, l'utilisation d'armes de guerres létales n'entraine aucune mort ou blessure sérieuse. La plupart du temps, les ennemis sont sonnés, ou très légèrement blessés (une douleur à un membre ou à la tête). Dans les épisodes de la série, on ne compte au total que deux morts. Cette série a pour cette raison initié un genre à part entière à la télévision, puisque c'est la première série violente à avoir été diffusée aux heures de grande écoute aux États-Unis, justement en raison de l'absence, ou presque, de morts, et d'une représentation théâtralisée, édulcorée de la violence. À ce titre, la série apparaît quelquefois peu crédible, notamment dans l'épisode Tirez sur le Cheik, où un hélicoptère s'écrase contre une falaise, sans causer aucune mort.

CINQUIÈME SAISON

La série perdant en popularité dans sa quatrième et avant-dernière saison, le format de la série a été modifié pour la cinquième et dernière saison (1986-1987). Après avoir échappé pendant des années aux militaires, l'Agence tous risques est finalement arrêtée. Ses membres ont le choix entre retourner en prison, être exécutés ou être affectés à une agence gouvernementale dirigée par le général Hunt Stockwell (Robert Vaughn) qui réalise des missions secrètes. Ils choisissent de travailler avec Stockwell.



ARRET DE LA SÉRIE

Selon le producteur Stephen J. Cannell, la série s'est arrêtée au bout de cinq ans parce qu'elle devenait de plus en plus chère à produire. Qui plus est, les acteurs George Peppard, Dirk Benedict et Mr. T étaient de plus en plus démotivés (ce dernier aura d'ailleurs sa propre série, de 1988 à 1990). Il y avait en outre des dissensions croissantes entre George Peppard, acteur confirmé, ayant interprété de nombreux rôles au cinéma pour des réalisateurs prestigieux, jouant ici le chef de la bande de par son grade de lieutenant-colonel, et Mr. T, acteur nouveau venu et son inférieur hiérarchique dans la série, mais qui était devenu peu à peu la vedette officieuse de la série de par sa forte personnalité, son physique impressionnant et son apparence insolite.

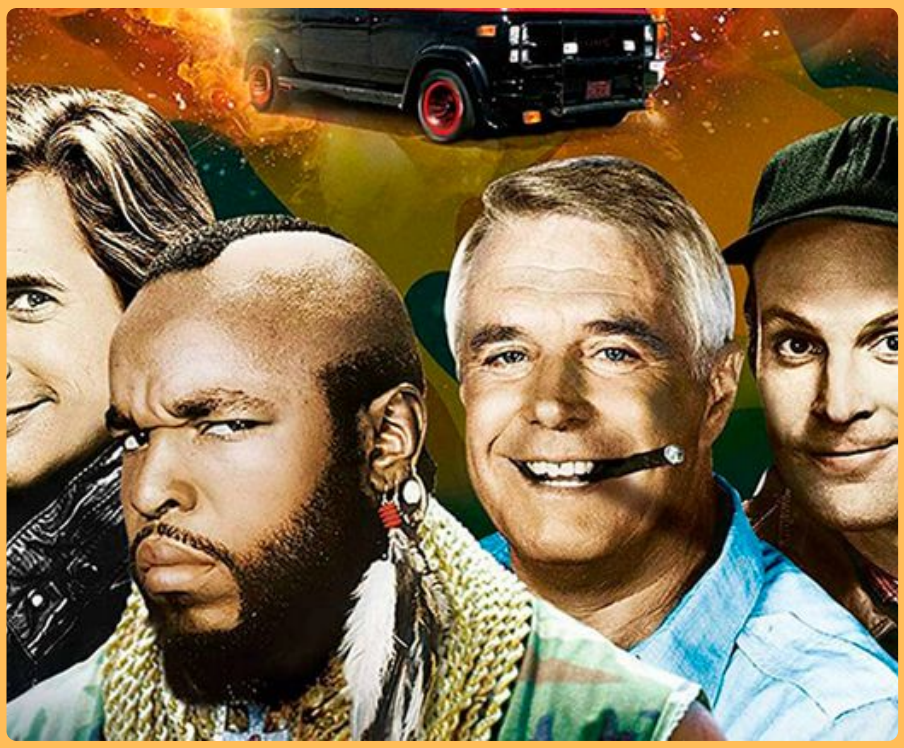
COLONEL JOHN SMITH, DIT « HANNIBAL »

Son surnom est une référence au général carthaginois. Amateur de déguisements et cerveau de l'équipe, il a généralement un cigare à portée de main, et des gants en cuir noir. Il est souvent déguisé et a comme réplique préférée : « J'adore quand un plan se déroule sans accroc ! » (« I love it when a plan comes together » en VO) et son fameux « Allez ! Roule Barracuda ». C'est un tacticien hors pair – bien que ses plans ne se déroulent généralement pas comme prévu – et il a toujours un plan pour sortir l'Agence de toutes les situations, même les plus difficiles, chose qu'il aime. C'est pour cela qu'il accepte chaque nouvelle mission comme un nouveau défi. En dehors de son rôle dans l'équipe, il travaille en tant qu'acteur, jouant des monstres dans des films d'horreur à faible budget. Bien que l'Agence tous risques soit formée de quatre membres partageant le même sort, la hiérarchie militaire reste marquée entre eux. Hannibal s'impose tout naturellement comme le chef d'orchestre de leurs opérations. Il est ainsi le seul à écouter Looping, considéré comme fou ou crétin par les deux autres membres du groupe, qui ne font que l'entendre. De même, Hannibal est le seul à avoir une autorité naturelle sur Barracuda, parvenant à s'interposer en cas de dissensions avec Looping. Dans l'épisode pilote, Hannibal joue le rôle de Monsieur Lee, un commerçant asiatique sourd tenancier d'une laverie automatique, qui use souvent de proverbes chinois ; il est le contact imposé pour engager l'Agence. Monsieur Lee n'apparaît que lors de cet unique épisode de la série, il n'est plus que mentionné dans le reste de la série mais apparaît dans le montage vidéo de certains génériques des premières saisons. Le chef d'équipe s'affirme comme un provocateur, toujours optimiste, protecteur et attentif à l'équipe. Il garde son calme et son sang-froid devant ses adversaires

COLONEL JOHN SMITH, DIT « HANNIBAL »

Futé est un baratineur hors pair et le logisticien de l'équipe, malin et séducteur. Suave, élégant et de belle apparence, ayant énormément de succès auprès des femmes, « Futé » est capable d'obtenir n'importe quel objet ou renseignement dont l'équipe a besoin de façon très rapide, utilisant généralement des déguisements les plus divers. Bien que Futé ait un grade militaire inférieur à celui de Looping, il opère en tant que second de Hannibal. Il est responsable de l'approvisionnement, de l'équipement et du rassemblement de toutes les informations intéressantes en utilisant de nombreuses astuces. Grâce à son talent, il arrive à avoir un niveau de vie élevé, habitant des appartements luxueux, et conduisant une Chevrolet Corvette blanche (avec une raie rouge comme celle de la camionnette GMC Vandura noire de Barracuda) à partir de la deuxième saison. Il est également un expert dans l'ouverture de serrures et de coffres-forts. N'aimant pas beaucoup le combat à mains nues, il se plaint souvent des bagarres qui arrivent inévitablement entre l'Agence et les malfaiteurs. Dans l'équipe, il est responsable de l'argent et du calcul des dégâts occasionnés par les malfaiteurs. Orphelin, souvent naïf surtout face aux femmes, il fut amoureux lorsqu'il était à l'université d'une femme qui devint nonne. Au cours de la saison 4, on apprend que Templeton Peck n'est pas son vrai nom, et dans la saison 5 il est révélé que le nom de son père est A.J. Bancroft et qu'il se prénomme Richard. Il a une demi-sœur, Ellen. Ses nombreux alias varient au cours des épisodes : Richard Bancroft (son véritable nom), Ricky Ticky, Alvin Brennar, Al Brennan, Al Peck, Holmes Morrison, Morrison Holmes, Templeton Peck. Futé est le seul à ne pas aimer le combat à mains nues. Il a des compétences pour gérer l'équipe quand Hannibal est pris au piège , il est naïf avec les femmes et se fait souvent avoir.





CAPITAINE H. M. MURDOCK, DIT « LOOPING »

Il est décrit comme orphelin de mère depuis l'âge de huit ans dans l'épisode pilote. Son véritable prénom, Henry, n'est mentionné que deux fois dans la série, dans l'épisode pilote, par John Smith au téléphone : « Puis-je parler à M. Henry M. Murdock s'il vous plait ? » et dans le dernier épisode de la série où l'un des antagonistes lit, à voix haute, un de ses papiers d'identité où il y a inscrit «Henry M. Murdock ». Capable de piloter tout ce qui peut voler, il est le seul membre de l'équipe non recherché par la police militaire car officiellement interné dans un hôpital militaire pour anciens combattants. Bien qu'il ait été le pilote lors du vol de la banque de Hanoï, il ne faisait pas officiellement partie de l'agence et n'a donc jamais été traqué par la police militaire. Il s'échappe cependant régulièrement de l'hôpital psychiatrique afin de pouvoir rejoindre l'Agence. Les symptômes de sa folie changent d'épisode en épisode, mais collent souvent avec le thème principal de l'épisode. Il s'identifie à des personnages fictifs, a des hallucinations, et croit en l'intelligence des objets inanimés (ex. : une plante, une chaussette qui lui sert de marionnette...). Il se réfère souvent à son chien invisible « Billy ». Looping et Barracuda ont le même groupe sanguin (AB négatif), ce qui permet à Barracuda lors d'un épisode de se faire transfuser avec le sang de Looping. Dans un épisode de la troisième saison, Barracuda indique que Murdock est devenu fou après que son avion s'est écrasé. Looping a une grande culture et parle plusieurs langues dont le chinois, l'espagnol, l'italien, le vietnamien, le swahili... Il est capable d'imiter les voix d'individus célèbres. Il accompagne souvent « Futé » pour récupérer du matériel ou des informations. En V.O., son surnom est « H. M. », et est censé signifier « Howling Mad », qui pourrait être traduit par « Frappadingue ». Looping mentionne lors d'un épisode où il tombe sous le charme du docteur (vétérinaire) Kelly Stevens (jouée, pour l'anecdote, par l'actrice Wendy Fulton, son épouse à la ville), qu'il n'est pas fou, qu'il simule juste car il se sent bien à l'hôpital militaire. Il devient fou néanmoins quand on lui parle d'ammoniac. Casse-cou et bavard, il est très cultivé et peut passer pour le plus comique de la bande.

SERGENT BOSCO ALBERT BARRACUS, DIT « BARRACUDA »

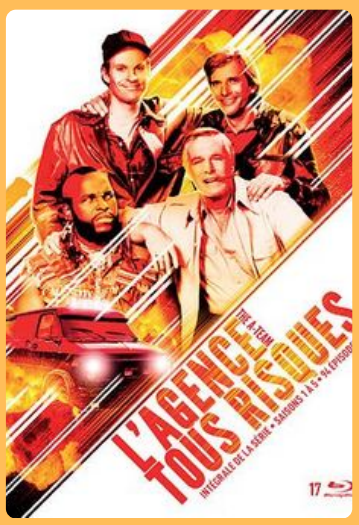
Ancien sergent de la police militaire, il est capable de réparer tout ce qui relève du domaine de la mécanique et a de fabuleux talents de pilote automobile. Il se définit lui-même comme « capable de faire fonctionner tout ce qui a un moteur et des roues ». Connu, dans la bande, pour son goût de la bagarre, c'est en réalité un dur au cœur tendre. Il ne boit jamais d'alcool, mais privilégie le lait. Il prétend détester Looping, mais en réalité, il montrera dans plusieurs épisodes qu'il tient beaucoup à lui, comme au reste de la bande. Barracuda souffre d'un incurable mal de l'air et sa phobie des transports aériens est doublée lorsque c'est Looping qui est aux commandes de l'appareil devant transporter l'Agence. Par conséquent, afin de lui faire prendre l'air, les autres membres de l'équipe doivent ruser pour l'endormir, en droguant sa nourriture ou en l'assommant. Il ne supporte pas que quiconque (et encore moins Looping) touche à sa camionnette. Ne tolérant pas l'injustice, il se dépense sans compter pour les enfants défavorisés (qu'il a lui-même été dans sa jeunesse) en les entraînant dans des clubs de sport et des ateliers de travail manuel. Sa mère le surnomme « douceur », ce qui suscite la moquerie de ses compagnons, surtout Looping. Sympathique et charmeur respectueux, il reste le plus bagarreur.

COLONEL MORRISON

Personnage qui est seulement évoqué dans la série, il était le chef de l'Agence pendant la guerre jusqu'à sa mort, après que l'équipe a rejoint son quartier général, détruit par les Viet Cong, peu de temps après avoir dévalisé une banque sous l'ordre du colonel. Mais, malheureusement pour eux, toutes les preuves indiquant qu'ils agissaient sur ordre du colonel Morrison ont été détruites.

AMY AMANDA ALLEN, DITE « TRIPLE A »

La touche féminine de l'équipe, elle est journaliste et a intégré l'équipe après l'avoir engagée pour venir en aide à un de ses amis. Elle n'apparaît que dans les deux premières saisons (24 épisodes). Amy était un bon élément, elle était attachante et courageuse





EN SAVOIR PLUS

Pour être diffusé à la télévision en syndication, le pilote devait être découpé en deux épisodes distincts d'environ 40 à 45 minutes. En tant que tels, ils sont appelés « Rio Blanco : Partie 1 » et « Rio Blanco : Partie 2 ». Comme l'épisode pilote lui-même est la combinaison de ces deux parties et a été diffusé en film à l'origine, le pilote est conservé intact sur le coffret DVD de la saison 1.





Le rôle de Futé, plus connu pour être joué par Dirk Benedict tout au long de la série, est interprété dans le pilote par l'acteur Tim Dunigan. Jugé par la production comme étant trop jeune (27 ans) et donc peu crédible pour incarner un vétéran de la guerre du Vietnam, ce dernier est remplacé dès le deuxième épisode par Benedict, alors âgé de dix ans de plus. L'épisode n'avait à l'origine pas de thème d'introduction ni de générique comme les épisodes ultérieurs. Mais à la télévision, l'introduction de la saison 1 est taguée, avec un segment représentant Tim Dunigan en tant que Futé remplaçant le rôle de Dirk Benedict pour la partie 2 de Rio Blanco. Le coffret DVD de la saison 1 présente le pilote dans sa version originale, sans introduction.

Avant d'être engagé sur la série, Mr. T venait d'incarner le boxeur Clubber Lang dans Rocky 3. Ainsi sa carrière d'acteur fût lancée après avoir travaillé notamment comme videur puis comme garde du corps de vedettes telles que Mohamed Ali, Michael Jackson ou encore Diana Ross.

Une particularité de cette série, par ailleurs très mouvementée, est le fait qu'il n'y ait (pratiquement) aucun mort. En effet, les méchants se relèvent toujours bien vivants et en bonne santé, peu importe le type d'accident (y compris un crash d'hélicoptère qui aurait été mortel dans le monde réel). Ce procédé permit à la série d'être classée tous public. Cependant, dans le dernier épisode de la saison 4 (Les orages du souvenir), le colonel Sien (George Cheung) se réfugie dans un bunker qui explose lorsque l'agence tous risques contre-attaque, ce qui pourrait suggérer qu'il meurt. Mais le corps de l'homme n'est pas retrouvé.



Dans l'épisode pilote, c'est Tim Dunigan qui interprète « Futé ».



Dans le générique d'introduction original de la série (cette scène se trouve dans l'épisode 11 de la saison 2, nommé "Acier"), un robot chromé passe devant Futé, c'est un centurion Cylon issu de la série Galactica de 1978 dans laquelle Dirk Benedict jouait le rôle du lieutenant Starbuck.

Le générique français est chanté par Noam Kaniel et Nick Carr, et les paroles sont de Haim Saban.



Dans l'épisode 09 de la première saison, Amy conduit une Renault LeCar (nom de la version Export USA de la Renault 5), voiture qui sera transformée en char d'assaut pour affronter les « méchants » de l'épisode.

Dans l'épisode 7 de la saison 5 Une vieille amitié, l'épisode fait référence à la série Des agents très spéciaux dans lequel le général Stockwell retrouve son partenaire d'antan, l'acteur David McCallum. On peut remarquer le jingle de transition lumineux entre les scènes, emprunté à cette série. Les noms de leurs personnages, par contre, ont été modifiés.



James Coburn a été approché pour jouer le rôle d'Hannibal Smith.

Si l'on prête attention à l'Immatriculation de la camionnette de Barracuda, on s'aperçoit qu'elle change souvent.



La camionnette de Barracuda (GMC Vandura) appartenait en réalité à Stephen J. Cannell (le créateur de la série) qui, tout comme Barracuda, n'aimait pas que qui que ce soit touche à sa camionnette, même les acteurs de la série. Les séquences montrant l'intérieur du véhicule ont donc été tournées dans un décor de studio, tandis que de nombreuses scènes de cascades ont été tournées avec des camionnettes Ford Econoline hâtivement déguisées en camionnette de l'Agence. Le producteur a catégoriquement refusé de prêter son van à l'équipe du film sorti en 2010, ce qui a obligé les accessoiristes du film à déguiser hâtivement un autre GMC Vandura qui, néanmoins, apparaît très peu de temps dans le film. L'habillage du véhicule de la série a été créé par George Barris, célèbre accessoiriste d'Hollywood, qui s'est également occupé de la Ford Gran Torino de Starsky et Hutch, de la Dodge Charger de Shérif, fais-moi peur, de la Batmobile de la série Batman des années 1960, du 4x4 de L'Homme qui tombe à pic, de Kitt dans la dernière saison de K2000 (lorsque la voiture est hérissée d'appendices divers).

THE A - TEAM

Dans l'épisode Le Jugement dernier, 1re partie. On peut voir un hélicoptère qui ressemble à celui de la série Supercopter mais ce n'est pas celui de la série. C'est juste un Bell 222 noir si on regarde bien, il n'a aucune des modifications de l'hélico Supercopter et ils n'allaient pas le démonter et le repeindre juste pour le mettre dans la série L'Agence tous risques.

La notion de temps est étrange au cours de la série. Dans plusieurs épisodes, l'action commence vraiment de bonne heure le matin (bien avant 7 heures par exemple), ou encore en une demi-heure (temps indiqué par Futé) l'équipe a réussi à transformer un bus ordinaire en un bus de transport de prisonniers, avec soudures, blindage et peinture.



Les voitures des malfaiteurs ont une large propension au vol plané qui s'achève sur le toit du véhicule, dès qu'elles heurtent un obstacle, bien au-delà des lois usuelles régissant la physique et l'énergie cinétique.

Dans le second épisode de la première saison (1h05 du pilote), sur un biplan que devra piloter Looping, il est fait allusion à la synchronisation entre la mitrailleuse et l'hélice – problème qui, en France, a été traité par Roland Garros.



le père Noël est une ordure !



PROLOGUE

Le père Noël est une ordure est un film comique et burlesque français de Jean-Marie Poiré, sorti en 1982.

Interprété par la troupe du Splendid, ce film est l'adaptation de leur pièce de théâtre du même nom créée en 1979. Il est aujourd'hui considéré comme un film culte.

L'HISTOIRE DU FILM

Le soir du réveillon de Noël, à la permanence téléphonique parisienne de l'association « SOS Détresse Amitié », des bénévoles sont perturbés par l'arrivée de personnages marginaux et farfelus qui provoquent des catastrophes en chaîne.

Pierre Mortez et Thérèse, les permanents de SOS Détresse Amitié ce soir-là, reçoivent tour à tour au fil de la soirée plusieurs personnes.



Tout d'abord, ils reçoivent la visite de leur voisin bulgare, M. Preskovitch, qui leur présente des spécialités gastronomiques de son pays, toutes plus infectes les unes que les autres.

Par la suite, arrive Katia, un travesti dépressif et sans-gêne qui s'est auto-invité, n'ayant personne avec qui passer la soirée du réveillon.



Peu après, arrive Josette (dite « Zézette »), la « petite protégée » de Thérèse qui fuit son fiancé Félix, un individu louche et mesquin (violent envers Josette et voleur invétéré) déguisé en père Noël, qui arrive peu après à la permanence en menaçant Josette avec un pistolet pour qu'elle le suive.

Pendant ce temps, Mme Musquin, la présidente de l'association SOS Détresse Amitié, reste coincée dans l'ascenseur en panne à deux reprises alors qu'elle se rendait dans sa famille pour la soirée du réveillon, attendant vainement le dépanneur.



Après moult péripéties et alors que tout semble revenir à la normale, Josette, pour vider le pistolet de Félix et le rendre inoffensif (Felix ayant tiré par erreur une balle dans le pied de Katia), tue malencontreusement le dépanneur de l'ascenseur (qui est finalement arrivé) en déchargeant le pistolet à travers la porte d'entrée du local de la permanence.

L'HISTOIRE DU FILM

Félix et Josette, nullement effrayés, découpent le cadavre du dépanneur en morceaux et les emballent dans du papier-cadeau. Les protagonistes se rendent ensuite au zoo de Vincennes pour y jeter les paquets dans les enclos des animaux carnivores, afin d'effacer toute trace.

PIERRE MORTEZ

Bénévole de l'association SOS Détresse Amitié, de permanence ce soir-là avec Thérèse pour le réveillon de Noël. Maladroit et hypocrite, Pierre parle d'une façon maniérée (« C'est cela, oui ») avec un timbre de voix laissant aisément pointer sa moquerie. Au cours de la soirée, il offre à Thérèse un tableau qu'il a peint lui-même, représentant Thérèse nue, de face et qui tient la main à un porc vêtu d'un slip blanc, avec au loin un petit village bucolique (dans la pièce de théâtre, la femme et le porc du tableau dansent ensemble). Catholique, marié et père de famille, Pierre donne l'apparence d'avoir toujours un comportement respectable et exemplaire mais, sous le coup du stress, il se laisse parfois aller à une attitude et des propos orduriers ; par ailleurs, selon madame Musquin, il a une liaison.





THÉRÈSE DE MONSOU

Bénévole de l'association SOS Détresse Amitié, de permanence ce soir-là avec Pierre pour le réveillon. Titulaire d'un diplôme d'assistante sociale, Thérèse est très sensible, un peu coincée et naïve. Ayant pour passe-temps le tricot, elle aime à confectionner des gants à trois doigts pour « [s]es petits lépreux de Jakarta ». Au cours de la soirée, elle offrira à Pierre un gilet qu'elle a tricoté, que ce dernier prendra au premier abord pour une serpillière. Il semble que Thérèse soit secrètement amoureuse de Pierre ; au cours de la soirée, elle aura une relation sexuelle avec lui dans la baignoire de la salle de bain (dans la pièce de théâtre, c'est avec Félix).

JOSETTE, DITE ZEZETTE

La compagne de Félix. Femme enceinte, simple d'esprit, Josette se promène avec un caddie rempli de bibelots. Affectée d'un cheveu sur la langue et d'une denture imposante et improbable, elle parle d'une voix suraiguë et est assez vive. Née, semble-t-il à Montgeron le 8 août 1953 et ayant eu une enfance difficile, Josette est la « petite protégée » de Thérèse qu'elle a connue à l'AJCD — une association chrétienne. Elle vit avec Félix dans une caravane, minable et bancale, qui jouxte le périphérique parisien. Elle a aussi un frère, qui fait très peur à Félix et qu'elle menace d'appeler pour lui régler son compte.









FELIX

Un individu louche et mesquin, déguisé en père Noël. Lâche, voleur et mythomane, Félix est assez violent, notamment envers Josette. Dès le début du film, il gifle un enfant qui lui tire sa barbe de père Noël. Cet écart le fait renvoyer sur le champ de son emploi de père Noël-homme sandwich, Félix étant payé pour distribuer dans la rue des prospectus pour le cabaret Pigallos. Par la suite, il débarque à la permanence de SOS Détresse Amitié pour rattraper sa Josette avec qui il s'est disputé, et lui passer un savon, gardant son costume de père Noël toute la soirée. Au cours de celle-ci, il menace Katia avec son pistolet et étrangle Josette avec le tuyau de douche de la salle de bain. À la suite de la mort du réparateur de l'ascenseur, c'est Félix qui prend l'initiative de débiter le cadavre avec une scie, et d'emballer les morceaux dans du papier-cadeaux avec l'aide de Josette.

KATIA

(Dans la pièce de théâtre, c'est le surnom de Jean-Jacques), le travesti dépressif et sans-gêne qui débarque à la permanence de SOS Détresse Amitié car il n'a personne avec qui passer le réveillon. Maquillé à outrance, « Katia » est coiffé d'une perruque brune (qu'il remet plusieurs fois en place) et habillé d'une tenue en imprimé léopard, d'un manteau de fourrure et d'une paire de longues bottes noires. Il est surnommé « Charles Bronson » par sa famille, pour se moquer de son allure efféminée qui contraste avec la virilité de l'acteur américain. Au cours de la soirée, Katia est la principale victime de Félix, ce dernier lui tirant (par erreur) une balle dans le pied à la suite d'une dispute.





MARIE-ANGE MUSQUIN

Une BCBG très froide et sévère, présidente de l'association SOS Détresse Amitié. Très en retard pour le réveillon chez sa sœur Marie-Cécile à Créteil, Mme Musquin quitte la permanence après avoir laissé ses consignes à Pierre et Thérèse. Elle reste alors bloquée deux fois dans l'ascenseur (qui tombe en panne) à son corps défendant, s'électrocutant en tentant d'en sortir, avant de constater que sa voiture est également en panne. Alors qu'elle est bloquée dans l'ascenseur, elle utilise les cadeaux de ses petits neveux qu'elle transporte avec elle : une trompette en plastique pour appeler à l'aide et un tournevis d'une boite à outils d'enfant, pour dévisser le panneau de commande de l'ascenseur.







MONSIEUR PRESKOVITCH

(D'après le générique de fin, mais prononcé Preskovic dans le film), prénommé Zadko, l'envahissant voisin bulgare du dessus, qui travaille de nuit au péage de Corbeil-Sud. Doté d'un fort accent étranger et de sourcils épais, M. Preskovitch est un homme affable et généreux qui fait cadeau à Thérèse et Pierre de spécialités culinaires de son pays (qui se révèlent toutes immangeables) : les « doubitchous de Sofia » — une pâtisserie ressemblant à des truffes au chocolat qui, selon Preskovitch, est « roulée à la main sous les aisselles » —, puis le « kloug aux marrons », une sorte de bûche de Noël dégageant une odeur nauséabonde, que Preskovitch colmatera par la suite avec du chpoutz (un aliment non précisé).

LA GENÈSE DU FILM

À la suite du succès de la pièce originale de 1979, Yves Rousset-Rouard lance l'idée d'une adaptation cinématographique, avec Jean-Marie Poiré à la réalisation. Jean-Marie Poiré a rencontré la troupe par le biais de Josiane Balasko, avec qui il avait tourné son premier film, Les Petits Câlins, en 1977, et Les hommes préfèrent les grosses en 1981. Le réalisateur est arrivé avec l'intention de faire « un vrai film », de « repartir dans une autre logique ». D'après lui, la fin de la pièce était « très très mauvaise » et « s'emballait dans une espèce de caricature de grand guignol ».





LE SCÉNARIO

Dans la première version du scénario, Thérèse et Pierre sortaient du zoo et se rendaient dans une église pour se confesser à un prêtre, qui aurait été interprété par Michel Blanc. Horrifié, le prêtre dénonçait les agissements de la bande à la police. Le film se serait terminé par une photo des protagonistes dans le box des accusés à la une d'un journal. Gérard Jugnot, durant le tournage, dit que « c'est le premier film catastrophe mais humain, sale mais drôle ». Christian Clavier précise, bien des années plus tard, que « les pauvres sont épouvantables dans le film. Il se fait à l'époque où la gauche est au pouvoir et nous montrons qu'il reste des laissés-pour-compte. »

LES INTERPRÈTES

Jacques François, qui joue le pharmacien, a accepté de jouer gratuitement dans le film : la production ne pouvant lui payer son cachet habituel très élevé, il préféra donc jouer son rôle gratuitement plutôt que d'accepter le cachet dérisoire proposé. Jean-Marie Poiré l'ayant beaucoup apprécié, il le fera tourner dans la plupart de ses films suivants : Papy fait de la résistance, Twist again à Moscou, Mes meilleurs copains, L'Opération Corned-Beef et Les Couloirs du temps : Les Visiteurs 2.



Guy Marchand devait faire une apparition. Frustré par le tube Destinée, chanson qui figurait dans le film Les Sous-doués en Vacances, il ne souhaitait plus être associé à celle-ci. Il estimait ce tube fait « facilement ». Il ne voulait pas être considéré comme un chanteur de variétés, alors qu'il était un jazzman expérimenté, avec l'estime de grands noms du jazz comme Michel Petrucciani, Al Jarreau, George Benson, Claude Nougaro. Cette chanson restera, pour le grand public, la plus connue de ce crooner, bien malgré lui. Guy Marchand renonce finalement à faire un caméo dans le film, autorisant la diffusion de la chanson Destinée dans le film.



Jean-Pierre Darroussin prête sa voix à l'homme « qui ne sait pas aligner trois mots cohérents » lorsqu'il appelle SOS Détresse-Amitié pendant que Pierre, Thérèse et Josette mangent les huîtres. Le court rôle du réparateur d'ascenseur est tenu par Pierre Eugène, également engagé en tant que chauffeur de production du film.



TOURNAGE EXTÉRIEUR

La première scène du film a réellement été tournée sur les grands boulevards de Paris au moment de Noël, et ce sans autorisation de la part des grands magasins. Gérard Jugnot, caché dans une camionnette, sortait quelques instants pour les prises. L'équipe de tournage utilise ensuite un nom de code : Les bronzés fêtent Noël.

Le terrain vague sur lequel se trouve la caravane de Félix et Zézette, est désormais occupé par l'hôpital Robert-Debré situé entre la Porte des Lilas et la Porte du Pré-Saint-Gervais. La scène où Marie-Anne Chazel et Anémone cherchent des huîtres et du vin blanc a été tournée près du Square Trousseau (12e arrondissement) dans la brasserie homonyme.

La scène finale a été filmée au zoo de Vincennes, situé dans le 12e arrondissement, avant que le film ne se termine sur un plan laissant voir le boulevard Malesherbes (17e arrondissement).

MUSIQUES

Le chant choral introduisant le générique du début est un chant de Noël polonais (en polonais : kolęda) de Franciszek Karpiński (1741–1825) intitulé : Bóg się rodzi en français : « Dieu est né » interprété par Mazowsze.

Le slow entre Pierre et Katia est dansé sur la chanson de Guy Marchand, Destinée, qui n'était pas celle prévue à l'origine. Les images ont été tournées avec Pauvres Diables de Julio Iglesias en fond sonore, mais il s'est avéré impossible d'obtenir les droits de la chanson.



Vladimir Cosma, chargé de trouver une chanson avec un rythme similaire, a repris Destinée, qu'il avait composée avec Guy Marchand pour le film Les Sous-doués en vacances, sorti le 10 mars 1982. Les dialogues ont été réenregistrés, on entend Katia demander « Vous aimez ce genre de musique ? » alors qu'il dit en réalité « Vous aimez Julio Iglesias ? », tandis que la réponse « C'est un grand chanteur » de Pierre est remplacée par « C'est très joliment chanté ». Même si la chanson de Julio Iglesias a été supprimée au montage, le chanteur est néanmoins présent dans le film. En effet, la caravane de Josette et Félix est décorée de photos de ce dernier, et Josette porte un badge « I love Julio ».

PROMOTION

À sa sortie en salles, le film fut boycotté par la RATP qui refuse de louer des panneaux publicitaires pour l'affiche en raison de son titre provocant. Certains cinémas ont ajouté diverses mentions sur leurs affiches : Le père Noël est une ordure… pas le vrai, ou encore Le père Noël est… presque… une ordure.

Dans la bande-annonce, Thierry Lhermitte cite la tribu des Arumbayas, une tribu amérindienne fictive créée par Hergé dans Les Aventures de Tintin.





BOX OFFICE

À sa sortie en France en 1982, le film attire 1 582 732 spectateurs, moins que pour Les Bronzés mais un peu plus que pour Les Bronzés font du ski. Vers la même époque E.T., l'extra-terrestre fait huit millions d'entrées et Le Gendarme et les Gendarmettes, quatre. Par la suite, après ses multiples diffusions à la télévision, le film obtient un statut « culte ».

Année après année, les chaînes françaises (France 2, TF1, la 5…) continuent de diffuser le film et à chaque fois, le film obtient des audiences significatives. Le Parisien note en 1999 que le film en est déjà à sa huitième rediffusion.

DROITS D'AUTEURS D'ANÉNOME

En 1982, une société anonyme est constituée, spécialement créée par une partie des acteurs du Splendid mais ils n'avertissent pas les autres comédiens, dont Anémone. Après la sortie du film, Anémone prend ses distances avec la troupe du Splendid qui reprend pourtant une part significative de sa création originale, depuis la pièce de 1979 ; elle ne va toucher ni droits, ni rétributions, que ce soit pour la pièce de théâtre ou pour le film sorti en 1982, lesquels contiennent pourtant les fameuses répliques qu'elle a créées.



LE TABLEAU D'ANÉMONE

Le tableau illustrant Thérèse avec un porc utilisé dans le film est différent de celui qui fut utilisé pour la pièce de théâtre. Le même artiste peint les deux tableaux : Bernard Desnoyers. Le tableau utilisé pour tourner le film est resté entre les mains de son auteur, qui a donc conservé l'œuvre. Le tableau utilisé pour la pièce a été vendu, et est la propriété de l'acteur Jean-Claude Dreyfus.





CHACUN FAIT c'qui lui plaît !

PROLOGUE

29 janvier 1982 : « 5 heure du matin j'ai des frissons, je claque des dents et je monte le son ». Tout le monde connait par cœur ces lignes de « Chacun fait (c'qui lui plait). Le duo Chagrin d'amour fabrique ainsi la première chanson populaire de rap français. Que la chanteuse Valli Kligerman ne soit pas aussi douée pour les langues n'a rien d'étonnant. Américaine d'origine, elle ne s'est installée à Paris qu'en 1980.

HISTOIRE DU TITRE

Les paroles de la chanson ont été pour une bonne part écrites dès le milieu des années 1970 par Philippe Bourgoin, et en 1977, le compositeur Gérard Presgurvic en livre une première version aux arrangements inspirés de la variété sur laquelle il chante lui-même. Le résultat n'est pas satisfaisant et une deuxième mouture voit le jour, trois ans plus tard, mais Philippe Bourgoin n'est toujours pas convaincu. Peu après, ce dernier découvre un titre des Clash, The Magnificent Seven, dont les paroles commencent par « Ring ring, 7 A.M. », inspirant les « Cinq heures du mat' j'ai des frissons » de Chacun fait (c'qui lui plaît).





Bourgoin oriente la chanson vers un style alors émergent, le rap. Il envisage d'abord d'enregistrer le titre lui-même, avant de faire appel à Grégory Ken. La compagne de Bourgoin, Valli, est conviée pour donner son avis. Finalement, et malgré sa mauvaise maîtrise de la langue française, elle donne la réplique au chanteur dans un couplet spécialement écrit pour elle. Le duo Chagrin d'amour vient de naître. La chanson sort en 45 tours à l'automne 1981 et elle est ensuite intégrée au premier album de Chagrin d'amour.

LE TEXTE DE LA CHANSON

Les paroles de la chanson s'inspirent du monde de la nuit de Paris. Un homme raconte ses déboires et ses angoisses de noctambule : alcool, bars louches, prostitution et même police, puisque le texte prend parfois la forme d'un interrogatoire. La prostituée qui lui a vendu ses services l'invite ensuite à passer à autre chose, avant de reprendre le premier couplet pour exprimer ses propres problèmes.



Le texte de la chanson contient de nombreuses allusions, non seulement aux nuits parisiennes, mais aussi à Marilyn Monroe (la blonde platine), à des marques de lingerie (Cœur-croisé, Éminence, Petit Bateau), à l'alcool (fine, champagne, liqueur forte mais aussi alcool à 90°) et également, d'après Olivier Nuc, à Jean-Paul Sartre (« Pendant qu'Boulogne se désespère » fait référence à sa célèbre formule : « Il ne faut pas désespérer Billancourt »). Ainsi qu'au roman Le Petit Chose d'Alphonse Daudet : "Quatre, cinq francs ma rose crie le petit chose dans le matin rose".

Le véhicule du narrateur semble être une Renault Ondine : « J'gare mon Ondine ».



MUSIQUE

Cette chanson est considérée comme la première du genre du rap en France. L'instrumental s'inscrit cependant dans une mouvance funk, comme pour beaucoup de chansons de rap de la même époque. La ligne de basse de Bernard Paganotti utilise deux pistes superposées, la seconde mettant en valeur la technique du slap et le jeu dans les aigus. La progression d'accords, assez sophistiquée, est jouée par le clavier ainsi que, plus discrètement, par des cocottes de guitare. Une autre version de la chanson accentue le côté funk en mettant bien plus en avant la guitare dans le mixage.

SUCCÈS DE LA CHANSON

Le succès de la chanson est presque immédiat. Dans le contexte de développement des radios libres, elle séduit les programmateurs, certains la faisant passer jusqu'à neuf fois par jour, comme NRJ. Succès du printemps 1982, le disque s'est écoulé à plus de 1 200 000 exemplaires en France.

La chanson est adaptée en plusieurs langues, dont l'allemand, le néerlandais, l'italien et l'espagnol.



REPRISES

Dès 1982, Les Charlots produisent une parodie de la chanson intitulée Chagrin d'labour. En Belgique Jacques Jossart réalise une parodie se moquant du Premier ministre de l'époque, Wilfried Martens, sous le titre « Je suis tout seul, tout seul, tout seul… ». Une version en néerlandais fut également produite par le groupe belge Waterlanders en 1982. En 1983, Pino D'Angiò reprend le titre sous le nom Una notte maledetta.



Par la suite, les reprises plus sérieuses se sont multipliées, signe que la chanson est devenue un classique. Parmi les artistes qui ont chanté Chacun fait (c'qui lui plaît) : Karen Mulder, Marc Lavoine et Richard Berry pour les Enfoirés en 1999, Yannick en 2000 sur son album, Stefie Shock [archive] en 2003 sur son album Loft Story, Tomuya dans une version japonaise en 2007 remixée par Skalp (Pascal Lemaire) avec (Valli et Patrick Bouchitey), Patrick Bruel qui l'a reprise dans son live 2014 au stade Pierre-Mauroy de Lille. Fabe a également fait une chanson reprenant une partie du refrain et des paroles intitulée 5h du mat sur l'album Le fond et la Forme.

Catherine Ringer et Black M font aussi une reprise du titre en live au Zénith de Paris dans le cadre de l'anniversaire des 25 ans de l'émission Taratata, diffusé le 28 octobre 2017 sur France 2, de même que MC Solaar et Pomme dans l'émission diffusée le 24 novembre 2017.

Philippe Katerine la reprend dans son album 52 reprises dans l'espace en 2011.

Une version modernisée mais néanmoins plus disco et respectant l'idée d'origine a été proposée en juillet 2022 par Domenico Torti et diffusée sur la chaîne YouTube du groupe d'origine, Chagrin d'Amour.

DANIELE GILBERT LA GRANDE DUDUCHE : ICONE SOLAIRE

Née le 20 mars 1943 à Clermont-Ferrand, Danièle Gilbert incarne une époque où la télévision était un rendez-vous familial, chaleureux et spontané. Elle débute comme speakerine à l'ORTF en 1964, avec un style rafraîchissant qui tranche avec le ton compassé de l'époque. Très vite, elle devient l'une des figures les plus populaires du petit écran.



L'ÈRE DORÉE DE MIDI PREMIERE

De 1975 à 1982, elle anime Midi Première, émission culte diffusée en direct à l'heure du déjeuner. Elle y reçoit des artistes, des anonymes, des politiques, dans une ambiance bon enfant. Danièle improvise, rit, chante parfois, et surtout, elle crée un lien unique avec les téléspectateurs. Elle devient « la grande Duduche », surnom affectueux qui souligne son naturel et sa proximité.

DES MOMENTS TÉLÉ INOUBLIABLES

Lors d'un tournage avec les Charlots au lac Blanc, en octobre 1978, une tempête s'invite à la fête. Parapluies retournés, invités frigorifiés… mais Danièle, stoïque, continue son émission en expliquant la géographie des Vosges. Une leçon de professionnalisme sous la pluie battante.



Un jour, elle ose demander à Valéry Giscard d'Estaing de jouer de l'accordéon en direct. Et il accepte ! Un moment surréaliste, mais typique de l'audace joyeuse de Danièle.



Tournages insolites à travers la France Danièle avait une mission : rapprocher la télévision des Français. Elle faisait donc Midi Première en direct depuis les quatre coins de l'Hexagone. Une fois, lors d'un tournage dans un petit village alsacien, une vache prévue pour une séquence en plein air… s'est échappée en panique devant les caméras. Poursuite improvisée, fous rires en plateau et un direct sauvé par un fermier local devenu star d'un jour !

Des duos improvisés avec ses invités Toujours spontanée, Danièle n'hésitait pas à chanter ou danser en direct. Un jour, Charles Aznavour, touché par son enthousiasme, improvise quelques notes de piano et l'invite à fredonner avec lui une version acoustique de La Bohème. L'émission se termine en standing ovation, preuve que l'imprévu peut parfois offrir de la pure magie télévisuelle.



Une animatrice proche des techniciens Contrairement à certains animateurs de son époque, Danièle connaissait le prénom de chaque caméraman, preneur de son ou assistant plateau. Lors d'une grève technique en 1979, les équipes ont tout de même accepté d'assurer l'émission « pour Danièle », en signe de respect pour son humanité et son professionnalisme.

Un anniversaire surprise en plein direct Le 20 mars 1979, en plein Midi Première, les invités se succèdent comme prévu… jusqu'à ce que Joe Dassin entre sur le plateau en chantant Et si tu n'existais pas. Toute l'équipe, complice, avait préparé cet hommage pour fêter ses 36 ans. Danièle, surprise et émue, n'en revient pas. Un moment suspendu que la pellicule a heureusement conservé.





UNE MÉMOIRE VIVANTE DE LA TELE POPULAIRE

Danièle conserve précieusement des cartons entiers de photos, lettres de fans, objets de plateau. Elle a publié Les P'tites histoires de la Grande Duduche, un livre tendre et drôle où elle partage ses souvenirs, ses fous rires, ses galères et ses rencontres marquantes.

VIE PERSONNELLE DISCRÈTE MAIS INTENSE

Elle a vécu une grande histoire d'amour avec le producteur Patrick Scemama, disparu en 2018. Leur complicité était profonde, et sa disparition l'a profondément marquée. Elle n'a pas eu d'enfants, par choix, préférant se consacrer à sa carrière et à son public.





LONGÉVITÉ RARE ET UNE ÉNERGIE INTACTE

Évincée de TF1 en 1982 dans un contexte politique tendu, elle ne se laisse pas abattre. Elle rebondit au théâtre, à la radio, dans des émissions comme La Ferme Célébrités ou Touche pas à mon poste ! Encore aujourd'hui, elle monte sur scène, participe à des salons du livre, et échange avec ses fans avec une générosité intacte.



PHILOSOPHIE DE VIE HÉRITÉE DE SON PÈRE

Fille d'un ancien déporté de Dachau, Danièle a grandi avec une philosophie de vie fondée sur l'optimisme et la résilience. Elle dit souvent que son sourire est un hommage à la vie, et que chaque jour est une fête à célébrer.

Danièle Gilbert, c'est bien plus qu'une animatrice : c'est une mémoire vivante, une pionnière du direct, une femme libre et solaire.

LES ANECDOTES MARQUANTS

Une dernière émission en larmes Le 1er janvier 1982, lors de la toute dernière de Midi Première, Danièle ne peut retenir ses émotions. En direct, juste avant le générique, elle fond en larmes devant ses invités Michèle Morgan et Sacha Distel. Elle venait d'apprendre, quelques semaines plus tôt, par un article dans France Soir, que son émission allait être supprimée et remplacée par Anne Sinclair. Ce moment poignant est resté gravé dans la mémoire des téléspectateurs.





Une éviction politique très médiatisée Son éviction de TF1 a longtemps été perçue comme une sanction politique. Danièle Gilbert avait publiquement soutenu Valéry Giscard d'Estaing, et l'arrivée de la gauche au pouvoir en 1981 aurait précipité son départ. Elle raconte avoir été reçue par les nouveaux dirigeants de la chaîne, qui lui ont annoncé la fin de son émission avec un sourire forcé qu'elle n'a pas oublié.

Une plume pleine de souvenirs En plus de ses émissions, Danièle s'est lancée dans l'écriture. Elle a publié plusieurs ouvrages, dont Les P'tites histoires de la Grande Duduche, où elle partage ses souvenirs de tournages, ses rencontres marquantes, et les coulisses parfois rocambolesques de la télévision des années 70.





Une reconversion théâtrale inattendue Après la télévision, elle s'est tournée vers le théâtre avec un enthousiasme communicatif. Elle a joué dans plusieurs pièces de boulevard, souvent avec autodérision, prouvant qu'elle savait rire d'elle-même et de son image d'animatrice « trop gentille ».

Une popularité intacte dans les salons et festivals Encore aujourd'hui, Danièle Gilbert est régulièrement invitée dans des salons du livre, des festivals rétro ou des émissions spéciales. Lors d'une rencontre à Vittel, elle a confié qu'elle avait encore des cartons entiers de photos et d'objets de ses émissions, et qu'elle envisageait un second livre tant elle a d'histoires à raconter.





L'émotion d'un public fidèle Des décennies après la fin de Midi Première, elle reçoit encore du courrier de fans. Lors d'un festival vintage, un homme de 60 ans s'avance avec une photo d'enfance : « C'est vous qui m'avez tiré au sort en 1976 pour visiter l'émission. Je n'ai jamais oublié. » Une larme, un selfie, et un souvenir intact.



LOUIS DE FUNÈS

LE DERNIER ACTE D'UN GÉANT DU RIRE

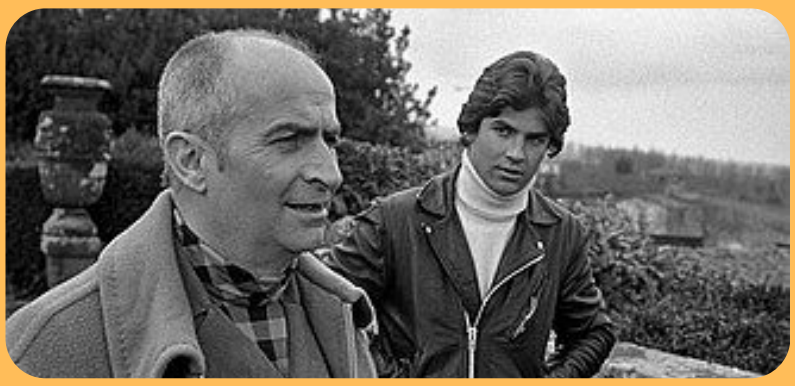
Au début des années 1980, Louis de Funès sait que le temps lui est compté. Après deux infarctus en 1975, il vit littéralement en sursis. Il le confie à ses proches : « Si je ne tourne plus, je ne sers plus à rien. C'est la seule chose que je sache faire. » Malgré les recommandations médicales, il continue à tourner, convaincu que faire rire est sa mission.

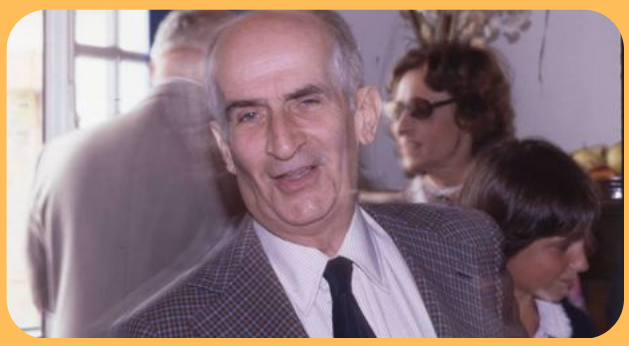




Un dernier éclat avec La Soupe aux choux En 1981, il accepte de jouer dans La Soupe aux choux, un film décalé et poétique, loin de ses rôles habituels. Il y incarne un vieux paysan attendrissant, aux côtés de Jean Carmet. Le tournage, éprouvant physiquement, est aussi une bouffée d'oxygène pour lui. Il s'y amuse, improvise, et retrouve cette complicité avec le public qu'il chérit tant. Le film devient culte, et pour beaucoup, il représente un adieu tendre et lunaire.

Une retraite discrète à Clermont Après ce tournage, Louis se retire dans son château de Clermont, près de Nantes. Il y mène une vie paisible, entre jardinage, lecture et balades. Il cultive ses légumes, observe les oiseaux, et reçoit ses amis dans une atmosphère simple et chaleureuse. Il suit un régime strict, se couche tôt, prend ses médicaments avec rigueur. Mais il reste inquiet, lucide sur sa santé fragile.





Les blessures du cœur et de l'âme En plus de ses problèmes cardiaques et pulmonaires (il souffre d'un emphysème), Louis traverse une période de doute. Il se sent parfois incompris par la critique, moqué pour ses choix artistiques. Son soutien à Valéry Giscard d'Estaing lui vaut des inimitiés dans le milieu culturel. Il tente de monter un projet autour de L'Avare de Molière, mais l'accueil est glacial. Il en souffre, même s'il garde la tête haute.

Une amitié secrète et une double vie discrète Selon certains témoignages, notamment celui de Michel Galabru, Louis aurait entretenu une relation discrète avec l'animatrice Macha Béranger. Une amitié tendre, peut-être plus, qui lui redonne un peu de légèreté. Il aurait même exigé que sa loge soit au rez-de-chaussée pour permettre à Macha de sortir discrètement si son épouse arrivait. Mais Louis reste profondément attaché à Jeanne, son épouse depuis 1943, qui veille sur lui avec une dévotion sans faille.



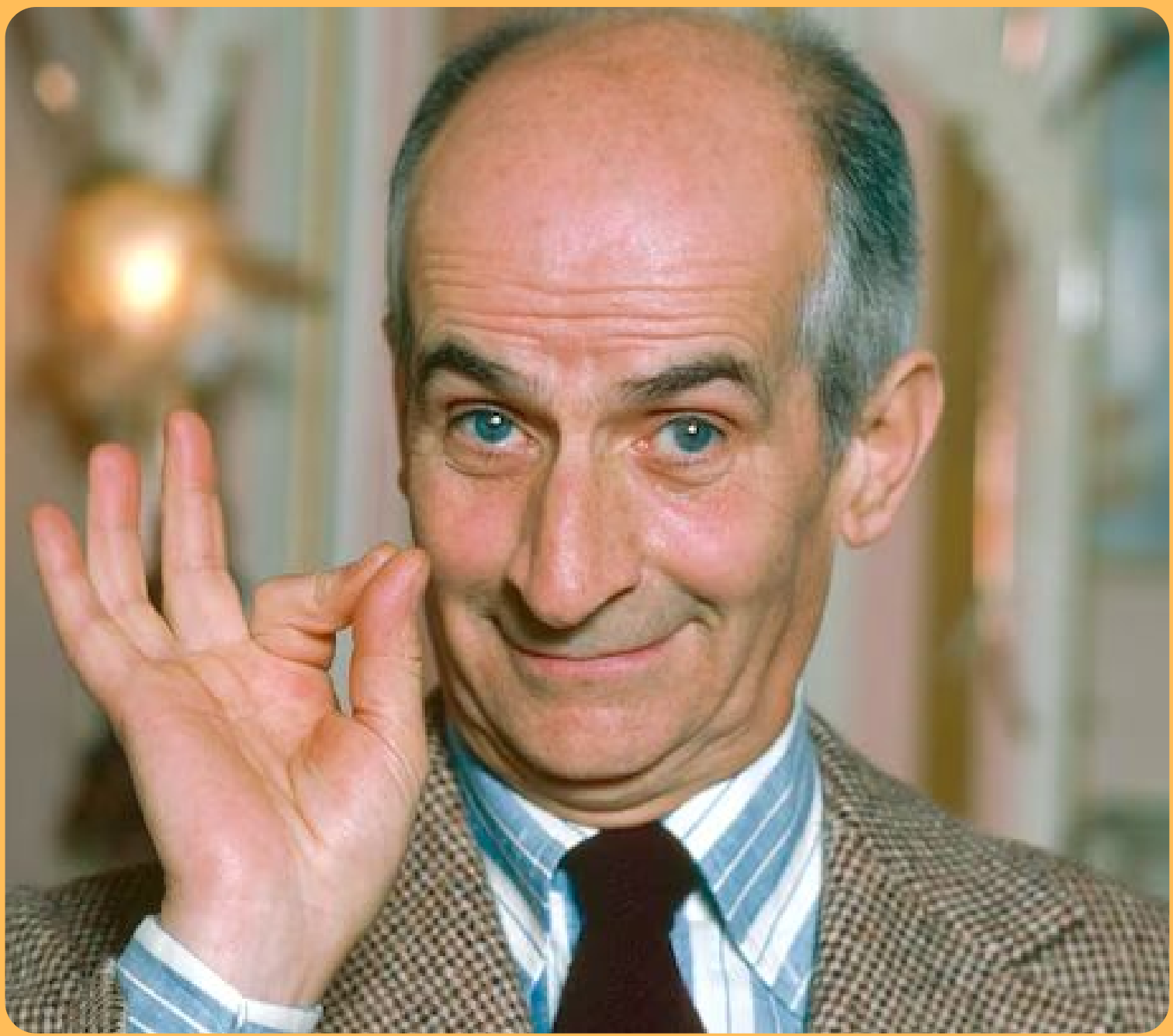
Les derniers jours En décembre 1982, son état se dégrade. Il est hospitalisé à la Salpêtrière pour des problèmes respiratoires. Il reçoit la visite de ses proches, dont Coluche, Michel Galabru, Jean-Pierre Marielle, et bien sûr sa famille. Le 21 janvier 1983, il est transféré à son domicile de Nantes, où une équipe médicale l'accompagne. Il est sous assistance respiratoire, affaibli mais conscient. Il s'éteint paisiblement le 27 janvier 1983 à 23h45, entouré des siens.





Un adieu digne et discret Louis de Funès est inhumé au cimetière du Cellier, en Loire-Atlantique. Pas de grand hommage national, mais une vague d'émotion sincère dans tout le pays. Des millions de Français pleurent celui qui les a tant fait rire. Ses films repassent en boucle à la télévision, et les salles redécouvrent La Grande Vadrouille, Rabbi Jacob, Le Corniaud... comme un baume au cœur.

Louis de Funès n'a jamais cessé d'être un artisan du rire, jusqu'à son dernier souffle.



GERMAINE BERTON
MEURTRIÈRE & ANARCHISTE

DÉPÊCHE SPÉCIALE – PARIS, 22 JANVIER 1923
SIÈGE DE L'ACTION FRANÇAISE, RUE DE ROME – PAR NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

13h45
Une visite inattendue

Ce jour-là, une jeune femme de 20 ans, Germaine Berton, se présente au siège de l'Action française, mouvement monarchiste et nationaliste. Elle demande à rencontrer Marius Plateau, secrétaire général du mouvement et chef des Camelots du roi. Elle se dit porteuse de révélations sur les milieux anarchistes. Plateau accepte de la recevoir dans son bureau.

14h15 – L'entretien

Pendant une trentaine de minutes, les deux échangent calmement. Des témoins dans les bureaux voisins entendent des rires. Berton est polie, posée, presque charmante. Elle porte un chapeau de feutre beige, un manteau sombre, et garde son sac près d'elle.

14h45 – Le geste

Alors que Plateau la raccompagne vers le vestibule, Germaine Berton sort un pistolet automatique de calibre 6,35 mm de son sac. Elle tire cinq balles à bout portant dans le dos de Plateau. Celui-ci s'effondre, blessé mortellement. Berton retourne ensuite l'arme contre elle et tente de se suicider en se tirant une balle dans la poitrine. Elle s'évanouit sur le parquet.

15h00 – Les secours

Alertés par les détonations, les membres de l'Action française accourent. Plateau murmure : « J'ai au moins deux balles dans le corps. » Il meurt quelques minutes plus tard. Berton est encore vivante. Elle est transportée à l'hôpital Beaujon, puis incarcérée à la prison Saint-Lazare.

Le mobile

Germaine Berton revendique son acte. Elle voulait initialement tuer Léon Daudet ou Charles Maurras, figures de l'Action française, mais n'a pu les approcher. Elle choisit Plateau comme cible de substitution. Elle déclare avoir voulu venger Jean Jaurès, Miguel Almereyda, et protester contre l'occupation de la Ruhr par la France. Elle accuse l'Action française d'être responsable de la montée du fascisme et de la violence politique.













18 décembre 1923
Jour d'ouverture - 8h00

Dépêche spéciale – Palais de Justice de Paris, décembre 1923 - Par notre envoyé spécial, témoin heure par heure du procès de Germaine Berton

Le Palais de Justice est assiégé par une foule dense. Journalistes, anarchistes, monarchistes, curieux : tous veulent assister au procès de Germaine Berton, 21 ans, accusée d'avoir assassiné Marius Plateau, secrétaire général de l'Action française.

9h00

L'accusée entre dans le box. Petite, pâle, le regard droit. Elle porte une robe sombre, sans fioriture. Elle ne baisse pas les yeux. Le président de la cour d'assises de la Seine, Albert Harlingue, ouvre les débats.

9h30

Lecture de l'acte d'accusation. Le procureur Mérillon rappelle les faits : le 22 janvier 1923, Berton a tiré cinq balles sur Plateau, puis tenté de se suicider. Elle revendique son geste comme politique, en réponse à l'occupation de la Ruhr et à l'acquittement de Raoul Villain, assassin de Jaurès.

11h00

Interrogatoire de l'accusée. Berton parle calmement :

« J'ai voulu empêcher le fascisme en France. Plateau incarnait la violence monarchiste. »

Elle ne montre ni regret ni émotion. Elle affirme avoir agi seule, sans complicité.

13h00

Suspension pour déjeuner. Dans les couloirs, les opinions s'affrontent. Les Camelots du roi crient vengeance. Les surréalistes murmurent admiration.

14h30

Reprise des débats. Le président interroge Berton sur ses liens avec les milieux anarchistes. Elle évoque ses lectures, ses engagements, ses blessures. Elle parle de Miguel Almereyda, de Jean Jaurès, de son père franc-maçon.

17h00

Témoignages à charge. Des membres de l'Action française décrivent Plateau comme un patriote. Ils dénoncent un meurtre lâche, une attaque contre la République.

18h30

– Fin de la première journée. Berton est reconduite à Saint-Lazare. La presse du soir titre : « Une femme face à la justice – Ni larmes, ni remords ».

19-23 décembre : Déroulé des audiences

Chaque matin à 09h00, les débats reprennent. Les témoins se succèdent :

- Des anarchistes la soutiennent, évoquant son courage et sa solitude.

- Des psychiatres parlent d'une lucidité intacte, d'une volonté politique affirmée.

- Des journalistes rappellent les violences des Camelots du roi.

- Le président tente de maintenir l'ordre, mais les débats dérivent vers la politique.

Maître Henry Torrès, son avocat, construit une défense audacieuse :

« Elle a frappé pour venger Jaurès. Vous avez acquitté Villain. Acquittez-la aussi. »

24 décembre 1923 Verdict

08h00 – Derniers échanges. Torrès plaide l'apaisement :

« Paix pour tous. Il faut que celle-ci rejoigne Villain dans l'oubli. »

09h30 – Le jury se retire. Il délibère moins de 30 minutes.

10h00 – Verdict : acquittement. Berton est libre. Elle est condamnée aux dépens.

Dans la salle, stupeur. La mère de Plateau s'effondre. Les Camelots hurlent. Les surréalistes exultent.



Germaine Berton écoute la plaidoirie de Me Marie de Roux pour la partie civile



M. Marius Plateau, secrétaire général de la Ligue d' « Action Française », assassiné par une jeune anarchiste de 20 ans

La meurtrière voulait tuer M. Léon Daudet

Elle s'est logé une balle dans la poitrine



UN DRAME A L' « ACTION FRANÇAISE »

M. MARIUS PLATEAU

secrétaire général de la Ligue d'Action française

tué à coups de revolver par une jeune anarchiste

LA MEURTRIÈRE VEUT SE DONNER LA MORT

Dans la journée, elle avait en vain essayé d'agripper M. Léon Daudet puis M. Charles Maurras

24 AOUT 1572 NUIT DE LA ST BARTHELEMY

Dépêche spéciale – Paris, 24 août 1572

Rue Béthizy, quartier du Louvre – Par notre envoyé spécial, témoin de la nuit la plus sanglante de France



00H30 – LE SILENCE AVANT LA TEMPETE

Paris dort, mais l'air est lourd. Depuis l'attentat contre l'amiral de Coligny deux jours plus tôt, les protestants rassemblés pour le mariage d'Henri de Navarre et Marguerite de Valois vivent dans l'angoisse. Dans les couloirs du Louvre, Catherine de Médicis et les Guise s'agitent. Le roi Charles IX, fébrile, cède à la pression : il ordonne l'élimination des chefs huguenots. Le mot d'ordre circule : « Tuez-les tous, qu'il n'en reste pas un pour me le reprocher. »



03H00 – LE TOCSIN SONNE A SAINT-GERMAIN-L'AUXERROIS

Le carillon de l'église, en face du Louvre, résonne dans la nuit. C'est le signal. Les milices royales et les hommes des Guise, arborant une croix blanche sur le chapeau, se mettent en marche. Les portes de Paris sont fermées. Les assassins se dirigent vers l'hôtel de Coligny.

03H15 – L'AMIRAL EST MASSACRE

Coligny, blessé, prie dans sa chambre. Les hommes de Cosseins, capitaine des gardes, enfoncent la porte. Bême, un fidèle des Guise, le transperce de son épée. Le duc de Guise, dans la cour, ordonne : « Qu'on le jette par la fenêtre. » Le corps s'écrase sur les pavés. Il est ensuite traîné, mutilé, pendu au gibet de Montfaucon, puis brûlé partiellement.

04H00 – LE LOUVRE DEVIENT UN ABATTOIR

Les nobles protestants venus pour les noces sont logés dans les dépendances du palais. Les gardes les égorgent dans leur sommeil. Le comte de La Rochefoucauld, croyant être convoqué par le roi pour une partie de plaisir, ouvre sa porte en souriant. Il est tué en riant. Un autre est poursuivi jusque dans la chambre de Marguerite de Valois.













05H00 – LES RUES S'EMBRASENT

La populace, réveillée par le tocsin, se joint au carnage. Les protestants sont traqués dans les ruelles, les maisons, les églises. Les femmes enceintes sont éventrées, les enfants jetés à la Seine. Les cadavres s'amoncellent dans les rues du Marais, du quartier Saint-Paul, et sur les quais. Le sang ruisselle jusqu'aux égouts.

07H00 – LE ROI HESITE, LA REINE OBSERVE

Charles IX, pris de remords, tente de stopper les tueries. Il envoie des trompettes dans les rues. Mais la foule est hors de contrôle. Catherine de Médicis, impassible, parcourt la cour du Louvre avec ses dames. Selon Sully, elles examinent les cadavres nus, plaisantant sur leur virilité.

09H00 – LA SEINE DEVIENT ROUGE

Des centaines de corps flottent dans le fleuve. Les pêcheurs refusent de sortir. Les prêtres bénissent les massacreurs. Les cloches sonnent encore. Le roi, prostré, murmure : « Ah, si c'était le dernier huguenot… » La foule y voit un feu vert.

12H00 – L'AUBEPINE REFLEURIT

Au cimetière des Innocents, une aubépine desséchée refleurit. Le roi s'y rend, y voit un signe divin. La foule s'y presse. Un gentilhomme suspecté d'hérésie est tué sur place. Le massacre reprend.

15H00 – LES CADAVRES S'ENTASSENT

On compte déjà plus de 2 000 morts à Paris. Les cadavres sont jetés dans des fosses communes ou brûlés. Les pillages se multiplient. Les libraires protestants sont tués, leurs livres brûlés. Les cloches ne cessent de sonner.

18H00 – LE CARNAGE GAGNE LA PROVINCE

Des courriers partent vers Orléans, Meaux, Lyon, Toulouse. Les gouverneurs hésitent. Certains résistent, d'autres laissent faire. Le massacre devient national. On comptera jusqu'à 30 000 morts dans tout le royaume.



COCORICOCOBOY

L'HISTOIRE DE L'ÉMISSION

Depuis plusieurs années TF1 (chaîne publique) voit son déficit s'accroître : 10 millions de francs en 1983, 18 millions de francs en 1984 et 103,7 millions de francs en 1985. Depuis 1985, et sur recommandation de la Haute Autorité de la communication audiovisuelle, la chaîne est autorisée à faire appel au parrainage et à la coproduction. Ainsi Tournez manège sera sponsorisé par Télé Poche. C'est dans ce contexte qu'à partir du 19 septembre 1985, l'émission est sponsorisée par Orangina, la marque prenant en charge 30 % du budget (environ 80 000 francs par émission), une première en France. Cependant, les contraintes imposées par la Haute Autorité de la communication audiovisuelle pour limiter toutes dérives amèneront la marque à mettre vite fin à cette collaboration.

PRINCIPE DE L'ÉMISSION

Cette émission, qui succède à Co-Co Boy (1982-1984), est présentée par Stéphane Collaro avec ses Coco-girls (dont Sophie Favier), Philippe Bruneau, Jean Roucas, Alain Scoff, Claire Nadeau, Jacques Brière, Pit et Rik, Baaron, Bernard Hommel, Carole Jacquinot, Rita Brantalou, Henry Blondin, Marie-Pierre Casey.



L'émission est structurée autour de quelques trames récurrentes qui installaient son caractère familier :

Vidéo-flic, avec Alain Scoff dans le rôle de l'agent Ménardeau. Exemple de situation : celui-ci, chargé de porter en agent une plainte au Parquet, portait en nageant une plinthe au parquet ;
Séquences « Pub » et « Gag » ; La playmate, une jeune et jolie femme se défaisant de ses vêtements sous un nouveau prétexte loufoque ; La recette de cuisine, de Marie-Pierre Casey, fondée en général sur un calembour (exemple : l'homme, les taulards) ;



Coup de poignard : l'équipe assassine verbalement l'invité de l'émission ; L'invité surprise : une personnalité exceptionnelle de la chanson est annoncée et ne vient jamais, remplacée in extremis par l'imitateur Jean Roucas se dévouant d'un « Ce n'est pas grave, moi, je vais vous le faire ! » ; Les Coco-girl : quatre jeunes femmes au physique avantageux dansent dans des tenues sexy et dévêtues ; Les brèves de l'actualité, par Guy Montagné ;

Le Bébête show : spectacle satirique de marionnettes, inspiré du Muppet Show et caricaturant les personnalités politiques françaises : la grenouille Kermit devenait Kermitterrand, Henri Krasucki le crabe Zuki, Jacques Chirac déployait des ailes et un bec d'aigle, etc.

Chaque jour de la semaine un invité participait au sketch. Parmi ces sketches, certains sont devenus « culte », comme La vie des sectes.

L'émission s'est arrêtée à la suite du départ de toute l'équipe sur La Cinq en septembre 1987 pour le Collaricocoshow, qui est très inspiré du Benny Hill's Show.



LA NAISSANCE DE CANAL +

PROLOGUE

2 ans après l'annonce d'ouvrir un quatrième canal à la télévision française, Canal + émet pour la première fois. Pierre Lescure s'entoure d'un panel d'experts (De Greef, Bietry, Bonnell) pour construire un programme qui doit faire la part belle au cinéma. Première chaîne payante de France, Canal + va rapidement se faire un nom et devenir la chaîne du septième art et du sport, le football en tête.

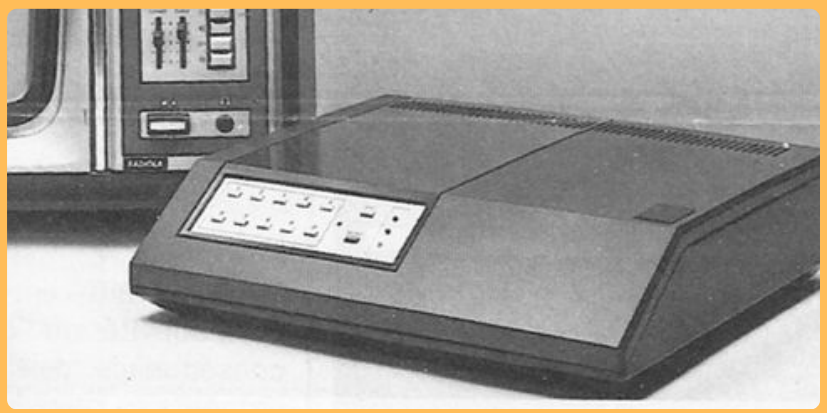




HISTORIQUE

En 1978, Jean Frydman, avec le projet TVCS (Télévision Communication Services), prévoit une quatrième chaîne, projet qui prend racine dans celui, bien antérieur, de Canal 10. En attendant de pouvoir créer une chaîne cryptée, le projet TVCS prévoit d'abord de produire et diffuser des programmes pendant les plages horaires où les trois chaînes françaises diffusent une mire (la nuit et tôt le matin). Finalement, la chaîne choisie pour diffuser les programmes produits par la société TVCS est Antenne 2, qui diffuse des émissions cryptées destinées aux entreprises ou à certains professionnels. Durant l'été 1981, plusieurs essais d'une quatrième chaîne consacrée au cinéma ont lieu depuis l'émetteur de la Tour Eiffel. En 1981, la gauche prévoit de créer une quatrième chaîne devant être publique, régionale et culturelle.

Le 21 juin 1982, le président de la République française François Mitterrand annonce lors d'une conférence de presse : « Une quatrième chaîne de télévision sera incessamment mise en œuvre. Elle se tournera davantage vers les retransmissions et aussi des thèmes culturels. Cette chaîne ne doit être financée ni par la redevance, ni par la publicité ». Ce projet de chaîne culturelle que lui ont suggéré Jean-Louis Bianco et Jérôme Clément, provient également de plusieurs autres sources.



CANAL+

Une antenne à dominante culturelle est également un dossier soutenu par le ministre de la culture Jack Lang et son conseiller Jean Cazès, ainsi que par le ministre des PTT Louis Mexandeau et son conseiller Alain Giraud. L'objectif consiste à recycler l'ancien réseau d'émetteurs de la bande VHF, que TF1 a abandonné en renonçant au noir et blanc en 819 lignes, en passant à la télédiffusion en couleurs en bande UHF. Toutefois, le projet initial axé sur les sujets culturels avec une dominante sur le travail associatif et l'opéra est considérablement modifié pour devenir une chaîne à péage consacrée au cinéma.





En juin 1981, Pierre Nicolaÿ est nommé président du Groupe Havas. En juillet 1981, il désigne Léo Scheer comme Directeur du Développement et Directeur de Cabinet du Président et le charge de définir un plan stratégique dans le domaine audiovisuel pour le groupe. En août 1981, un rapport est présenté lequel prévoit d'accompagner la CLT (groupe RTL) et le gouvernement luxembourgeois dans leurs projets européens de télévision par satellite, puis de créer une chaîne à péage à partir du premier réseau hertzien français historique 819 lignes de TF1 en noir et blanc, doit être ré-exploité ou cédé par l'opérateur public français TDF.

Pour Havas, ce plan prévoit également d'augmenter sa participation dans Pathé et passer de 10 % à 50 %, pour consolider les investissements dans le cinéma. Ce plan est dès lors adopté par la présidence du groupe de communication. L'équipe, dirigée par Léo Scheer comprenant Jacques Driencourt, Antoine Lefébure, Marie Castaing, rejoints par Sylvain Anichini et Marc Friedman, développe ce projet durant l'année 1983. Il comprend l'élaboration du plan d'affaires, la définition d'une grille de programmes basée sur la diffusion de films récents, la négociation avec le BLIC et les industries du cinéma, avec TDF pour la reprise technique du réseau, avec le SJTI, le cadre juridique de la concession de service public, l'expertise technique du décodeur et l'adaptation de la logistique, inspirée des chaînes hertziennes américaines à péage basées à Los Angeles, à l'instar de la chaîne HBO (Home Box-Office).



CANAL+

L'ÈRE ROUSSELET [1984-1994]

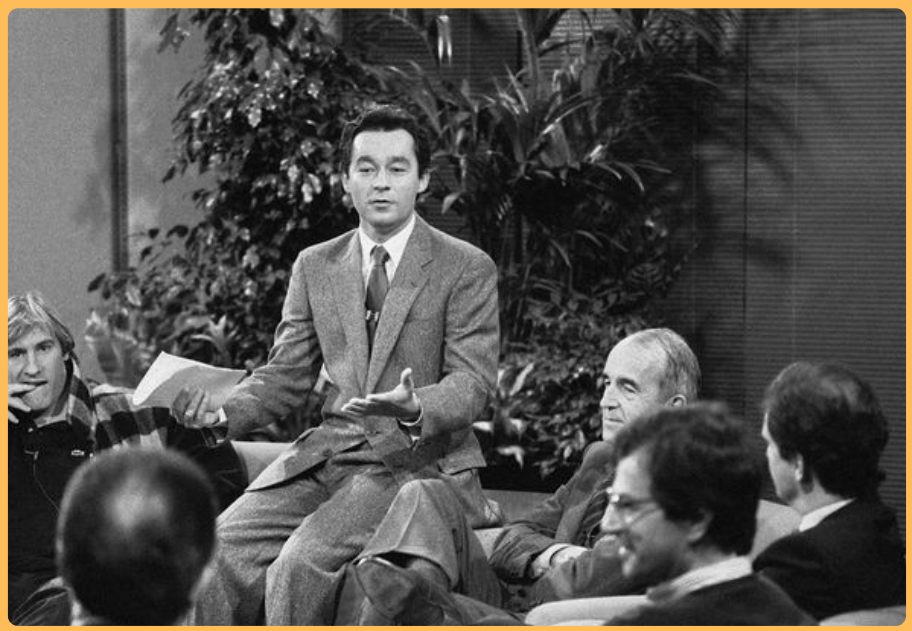
Le 1er mars 1984, Canal Plus commence ses essais de retransmission, notamment en Île-de-France. Ces premières émissions sont programmées tous les jours, de 14 à 18 h et se composent de clips musicaux, de courts-métrages d'animation artistiques et de diverses bandes-annonces de films. Cette télédiffusion expérimentale permet notamment d'éprouver d'une part la compatibilité des anciennes installations initialement adaptées à la réception de TF1 en noir et blanc et à la norme 819 lignes et d'étudier le comportement du décodeur Discret 11 par rapport à diverses situations et perturbations techniques.





Le dimanche 4 novembre 1984, André Rousselet, ex-directeur de cabinet du président de la République, devenu président de Canal+, ouvre l'antenne à 8 h du matin en régie d'un studio, manipule une manette électronique, permettant à ses 186 000 premiers abonnés-« fondateurs » de découvrir la première chaîne à péage française privée, douze ans après la création de la troisième chaîne, qui émet 20 heures sur 24 et sept jours sur sept.

Au contraire de HBO qui rediffuse jusqu'à cinquante fois ses films dans l'année, Canal+ singularise ses programmes par la multi-diffusion de films récents du cinéma international limitée à six fois sur une période de trois semaines, la présence de sports peu diffusés ailleurs (boxe, basket-ball, golf...) et la prédominance du football qui va devenir son deuxième pôle d'attraction : le 9 novembre 1984, Canal+ diffuse son premier match de football, Nantes-Monaco, avec cinq caméras. Le soin apporté à la réalisation contribue à des retours positifs qui lancent la croissance des abonnements. Le prix de l'abonnement est alors fixé à 120 FRF par mois (soit environ 38 € de fin 2020).





DÉBUTS CHAOTIQUES ET MISE EN PÉRIL

Fraîchement accueillie par ses trois concurrentes publiques, la chaîne connaît des débuts chaotiques, notamment en raison d'une erreur marketing : le choix d'orienter la commercialisation vers les foyers les plus favorisés vivant dans les grandes villes au lieu d'un public bien plus large et populaire. De plus, la chaîne doit exploiter une antenne de réception spécifique (VHF), l'introduction du standard SECAM amélioré dont l'identification couleurs par ligne au lieu des trames peut provoquer du noir et blanc sur certains téléviseurs, s'ajoutant à la nouvelle connectique Péritélévision obligatoire, introduite en 1980. Ajouté à ces problèmes techniques, le piratage de son décodeur « Discret 11 », s'étend considérablement.



Des prototypes de circuits de décodeurs pirate sont publiés ou diffusés sous le manteau. Certains parmi le cabinet du ministre des télécommunications, comme Alain Giraud-Ruby estiment qu'ils seraient notamment produits par des techniciens du groupe français Thomson dont la proposition industrielle jugée trop coûteuse par l'équipe d'André Rousselet a été refusée au profit de celle de son concurrent néerlandais Philips.

Canal+ parvient à faire supprimer de la revue « Radio Plans » un article contenant des schémas de fabrication d'un décodeur semblable au Discret 11, mais ne peut empêcher la publication de celui-ci, le 24 novembre 1985, par le Quotidien de Paris. Un procès est dès lors intenté par la chaîne payante contre le quotidien et gagné en appel en juin 1987 mais cette publication est très largement copiée.



Un mois avant son lancement la chaîne payante n'obtient à peine 60 000 abonnés et les grands titres de la presse comme Le Monde, Le Quotidien de Paris, Le Figaro, critiquent violemment sa direction et ses pratiques.



Le 16 janvier 1985 à 20 heures, le président François Mitterrand annonce au journal télévisé d'Antenne 2, de la création de deux nouvelles chaînes privées gratuites, La Cinq et TV6 et prévoit même jusqu'à 85 télévisions locales. Cette annonce incite les téléspectateurs à l'attentisme et freine sérieusement la courbe des abonnements à Canal+. La chaîne engrange péniblement 3000 nouveaux abonnements par semaine, là où le plan d'affaires prévoit 3000 recrutements par jour. Un premier plan d'économies à lieu seulement quelques mois après son lancement et les émissions les plus coûteuses sont arrêtées, dont Tous en Scène de Patrick Poivre d'Arvor et Surtout l'après-midi d'Antoine de Caunes. Le dépôt de bilan est un temps envisagé. Fin 1985, le déficit est de 330 millions de francs pour un chiffre d'affaires de 558 millions.

À la recherche de capitaux frais, les dirigeants rencontrent différents partenaires financiers, parmi lesquels Silvio Berlusconi mais Rousselet refuse sa proposition. André Rousselet est contraint de solliciter jusqu'à son ami François Mitterrand pour sauvegarder l'entreprise en grande difficulté financière et il obtient un répit de quelques mois pour faire ses preuves.



CANAL+



INNOVATIONS

Canal+ apporte un certain nombre d'innovations à la télévision en 1984 qui seront ensuite reprises par les autres chaînes dont la diffusion de programmes le matin avant 9 h et la nuit après minuit, la diffusion de clips musicaux (le Top 50), la promotion des programmes par des bandes-annonces plutôt que par des speakerines.

On doit à Alain de Greef, ami de Pierre Lescure, directeur de la production des débuts nommé ensuite en 1986 directeur des programmes, la création d'émissions comme Direct (9 octobre 1985) et Nulle part ailleurs (31 août 1987). La chaîne se trouve un ton et une identité constitués d'irrévérence avec Coluche 1 faux présenté par Coluche (7 octobre 1985 au 6 février 1986), puis avec Les Nuls (Objectif Nuls, 2 février 1987).



LE PETIT JOURNAL

En janvier 1987, Canal+ crée sa filiale de production, Canal+ Productions, laquelle va devenir StudioCanal, l'un des principaux catalogues de films au monde ; en octobre de la même année, Canal+ lance Canal+ Magazine (rebaptisé ultérieurement « PLUS+ »), le mensuel imprimé destiné aux millions d'abonnés de la chaîne.

Le 19 décembre 1989, Canal+ atteint plus de trois millions d'abonnés et dégage un bénéfice de 774 millions de francs (118 millions d'euros) pour un chiffre d'affaires de 5,3 milliards de francs (808 millions d'euros).

CONTRAT T.F.1, PRTES FINANCIERS, DÉPART DE LA T.N.T.

Le 1er septembre 2022 la chaîne décide de ne pas renouveler son contrat avec TF1 pour des raisons d'accord financier, privant les abonnés de TF1 sans modifier le tarif. La société Canal+ décide d'interrompre également la diffusion de toutes les chaînes du groupe TF1 sur l'offre TNT Sat qu'elle exploite. Le 5 septembre 2022, le groupe TF1 déclare porter plainte en référé contre Canal+ à la suite de cette décision. Le 7 novembre, un accord de diffusion est signé entre les deux chaînes.

En juillet 2023, un audit interne dévoile que Canal+ subit de lourdes pertes annuelles s'élevant à 26 millions d'euros.

En 2024, Canal + monte progressivement au capital de Viu, un opérateur de streaming de Hong-Kong considéré comme un leader en Asie et pour lequel il acquiert 36,8 % des parts en juin.

Le 4 novembre 2024, la chaîne, toujours présente malgré ses difficultés initiales, ayant su s'adapter, fête ses 40 ans dans une émission spéciale du soir animée par Antoine de Caunes.

Le 5 décembre 2024, la chaîne annonce son départ de la TNT payante dès juin 2025 (incluant également Canal+ Cinéma(s), Canal+ Sport et Planète+), suite au retrait de C8 imposé par l'Arcom à compter du 28 février 2025. Le fait de ne plus avoir à émettre nationalement sur la TNT aura pour conséquence une économie de 10 à 15 millions d'euros par fréquence.



CANAL+

ACTARUS PRINCE D'EUPHOR

EN DIRECT DE L'ODYSSEUS

INTERVIEW COSMIQUE GALACTIQUE !

Interview cosmique entre Nono le Petit Robot et Actarus, Prince d'Euphor. Un échange riche en émotions, en humour chromé et en révélations stellaires. Accroche ta ceinture gravitationnelle, on décolle !

(Lumière crépusculaire venue de la nébuleuse Centauri. Nono flotte autour d'une table circulaire constellée de rivets phosphorescents. Actarus, toujours aussi digne, trône dans un fauteuil semi-holographique.)

NONO ***(tapotant son micro avec un boulon)***

Zzzzzpublic adoré, préparez vos circuits émotionnels ! Aujourd'hui dans Interview, j'ai l'honneur galactique de recevoir un guerrier pacifiste, prince exilé, pilote d'élégance et de fulguro-poings : le seul, l'unique… Actaaaaaarus !

ACTARUS ***(souriant légèrement)***

Merci, Nono. J'ai rarement été présenté avec autant d'énergie… et de boulons.

NONO

J'ai pris une dose triple d'huile d'astéroïde ce matin, ça dope le débit. Alors dis-moi, toi qui pilotes Goldorak… tu ressens quoi quand tu t'envoles pour défendre la Terre ?

ACTARUS ***(sérieux)***

Une concentration absolue. Le silence dans le cockpit est presque sacré. Chaque mission peut être la dernière, mais chaque vol est un rappel de ce que j'essaie de préserver.

NONO ***(tapotant son ventre métallique)***

Moi dans un cockpit, c'est surtout des "Wouhouuuu !" et des miettes de clous grillés. Mais je comprends. C'est ton cœur que tu mets en orbite.

ACTARUS ***(pensif)***

Sans doute. Mon peuple m'a appris à respecter la vie sous toutes ses formes. Même dans le feu du combat, je cherche à désarmer plutôt qu'anéantir.

NONO

Tu viens d'un monde perdu. Mais ici, sur Terre, tu t'es forgé des liens. Est-ce qu'au fond… tu as trouvé un nouveau foyer ?

ACTARUS

Oui. Le professeur Procyon, Alcor, Vénusia… Ils m'ont offert l'écoute, la confiance, une forme d'humanité que je croyais détruite. La Terre m'a guéri plus que je ne l'ai protégée.

NONO ***(sincère)***

Zut… Tu vas me faire fondre mes écrous d'émotion. Et quand tu penses à Euphor… tu vois quoi ?

ACTARUS ***(les yeux humides d'étoiles)***

Je revois les collines turquoises, les arbres luminescents… les rires dans les vents tièdes. Un monde de poésie. Aujourd'hui, je le reconstruis en moi, souvenir après souvenir.

(Petit silence respectueux. Nono remue un clou distraitement.)

NONO ***(reprenant doucement)***

Et si tu pouvais parler à Véga, juste une minute, sans arme… tu lui dirais quoi ?

ACTARUS

Qu'il s'est trompé. Que la domination n'est jamais durable. Qu'une conscience éveillée est plus puissante qu'un empire. Et que je lui pardonne. Mais je ne le laisserai jamais nuire à nouveau.

NONO ***(impressionné)***

Waaa. Moi j'aurais crié et lancé une clé plate. T'es plus fort que Goldorak lui-même, en fait.

ACTARUS ***(avec un sourire modeste)***

La force réside dans la maîtrise de soi. C'est un combat quotidien.

NONO

Dernière question, promiiis ! Quand tout ça sera fini… quand la paix règnera dans toutes les galaxies… tu feras quoi, hein ? Tu redeviens prince ? Tu ouvres une ferme intersidérale ?

ACTARUS ***(rêveur)***

Je planterai. Des arbres, des pensées, des histoires. Peut-être dans un coin tranquille d'Euphor… ou sur la planète bleue, la Terre. Là où l'on aura besoin d'un peu de lumière.

NONO ***(émotion dans les circuits)***

Moi j'ouvrirai une cantine à clous, à côté. Pour les rêveurs fatigués.

NONO
LE PETIT ROBOT
REÇOIT



ACTARUS
PRINCE D'EUPHOR

UNE INTERVIEW EXCLUSIVE

DANS LE PROCHAIN ALBUM :





















ZOÉ SEME L'INQUIÉTUDE DANS L'ESPRIT D'ARTHUR. QUE CONTIENT DONC CE MYSTÉRIEUX PAQUET QUI LUI A ÉTÉ CONFIÉ? VOUS LE SAUREZ EN LISANT

L'ALBUM ARTHUR et ZOÉ N. 88

Les Editions Mondiales, 2, rue des Italiens, 75440 Paris Cedex 09 — Directeur de la Publication : Madame Simone Cino del Duca — Le N° 49-vas du 16 juillet 1969 sur les publications destinées à la jeunesse — Novembre 1977 — Comité de Direction : Mesdames ALBERTINI, Marie - PLANTE Mathilde - Monsieur RIVALLI Claude, Administrateurs — © 1977 by United Feature Syndicate - tous droits réservés — Imprimé en France à l'Imprimerie Cino del Duca, 18, rue du Four, 8 arrts Septembre 1977 — Dépôt légal 1977 3e trimestre N° 5A3 — N° 10 — 12 F.N.M.P.P.

MUFFIN AU COEUR DE NUTELLA

- 470 G de farine
- 1 Sachet de levure chimique
- 2 Pincées de sel
- 170 G de sucre en poudre
- 170 G de beurre fondu
- Beurre et Farine (pour le moule)
- 4 Oeufs
- 2 Sachets du sucre vanillé
- 20 Cl de lait
- 2 yaourts nature
- Nutella



LA RECETTE

PRÉPARATION :

- Préchauffer votre four à 180°C. Dans un saladier, mélanger la farine, la levure chimique et le sel.
- Dans un autre saladier, battre les œufs avec un fouet puis, ajouter le sucre en poudre et le sachet de sucre vanillé.
- Bien mélanger. Verser le beurre fondu sur ce mélange sans cesser de remuer puis ajouter le lait et le yaourt.
- Y incorporer le premier mélange farine-levure-sel.
- Beurrer et fariner le moule à muffins. Le remplir au 1/3 avec la préparation, former une petite cuvette, y déposer une noix de nutella bien au centre puis, recouvrir en répartissant le reste de la pâte.
- Mettre à cuire les muffins au four pendant 20 minutes environ.
- Les sortir et attendre 5 minutes avant de les démouler.
- Se déguste légèrement tièdes.

MUFFIN

L'origine du muffin remonterait au Xlème siècle au Pays de Galles. C'était une recette typique du petit déjeuner anglais et s'apparentait à un petit pain levé. Le muffin comme nous le connaissons aujourd'hui vient de la culture américaine.

LEVURE CHIMIQUE

Le plus souvent il provient du blé (donc peut contenir des traces de gluten). Plus rarement, l'amidon est de la fécule de maïs, encore appelée fleur de maïs. Cet agent sert à absorber l'humidité de la préparation commerciale, afin que la réaction acide-base ne se déclenche pas accidentellement.

LA PETITE HISTOIRE

Nutella est une marque de pâte à tartiner créée le 20 avril 1964 en Italie dans la région du Piémont par la société d'industrie agroalimentaire italienne Ferrero. Elle est composée de sucre, d'huile de palme, de noisettes, de cacao, de lait, de lactosérum et d'émulsifiants.

CALIMERO



CLASSIC junior

CHAQUE MERCREDI

CRÉATION : Nino Pagotto, Antonio Pagotto
PAYS D'ORIGINE : Italie
MUSIQUE : Ferdinando Palermo
PRODUCTION : Rever
LANCEMENT : 1er janvier 1972
DERNIER EPISODE : en cours
GÉNÉRIQUE : instrumental

DUREE EPISODE : 05 MINUTES
NOMBRE EPISODES : 78
NOMBRES SAISONS : 01
DIFFUSION FRANCE : O.R.T.F.1.
PREMIER EPISODE : FEVRIER 1972
ÉMISSION :

HISTOIRE

Principalement destinée aux enfants, cette série raconte les mésaventures de Calimero, un poussin noir anthropomorphe portant une coquille d'œuf à moitié brisée, sur qui le sort s'acharne, et dont la réplique favorite est « C'est vraiment trop injuste ! ».

COMÉDIENS DE VOIX FRANCAISE

Arlette Thomas : Calimero - ***Francis Lax*** : Pierrot - ***Lita Recio*** : mère de Calimero - ***Jean-Henri Chambois*** : père de Calimero - ***Albert Augier*** : maître d'école - ***Marcelle Lajeunesse*** : Cochonet

SECRETS ET COULISSES

Calimero apparaît pour la première fois dans une publicité du programme télévisé italien Carosello, destinée à promouvoir une lessive. Le petit poussin noir devenait blanc après lavage, ce qui illustrait l'efficacité du produit. Personne ne pensait alors qu'il deviendrait une star de l'animation.

Contrairement à certaines confusions, Calimero n'est pas l'œuvre d'un seul homme. Il a été imaginé par Nino Pagot, Toni Pagot et Ignazio Colnaghi, trois figures de l'animation italienne. Leur idée était de créer un personnage tendre mais malchanceux, qui suscite l'empathie.

La demi-coquille sur sa tête n'était pas prévue au départ comme un signe de tristesse, mais comme un détail graphique amusant. Rapidement, elle est devenue le symbole de son caractère fragile et de son sentiment d'injustice.

Cette phrase est née pour accentuer son rôle de petit malchanceux. Elle a traversé les décennies et est devenue une expression populaire en Italie comme en France.

Après ses débuts italiens, Calimero a été repris par des studios japonais (Toei Animation) dans les années 1990, puis par Gaumont Animation en 2014. Chaque génération a redécouvert le poussin, preuve de son universalité.

Certains psychologues ont utilisé Calimero comme exemple pour illustrer le « complexe de Calimero » : la tendance à se sentir victime permanente d'injustice. Une preuve que ce petit personnage a dépassé le simple cadre du divertissement.

POURQUOI CALIMERO EST UNIQUE !

Il est le seul héros de dessin animé né d'une publicité à avoir conquis le monde.

Sa voix fluette et plaintive a marqué des générations d'enfants.

Sa malchance constante en fait un personnage à la fois drôle et profondément humain.

ON VA FAIRE DU CINEMA

LA NOUVELLE COMEDIE MUSICALE DE

Dorothée



AB PRODUCTIONS

L'univers Dorothée récré

Titre emblématique de l'univers Dorothée, On va faire du cinéma ouvre les portes d'un monde où l'imagination devient projecteur. Dès les premières notes, on retrouve cette énergie pétillante qui transforme le quotidien en plateau de tournage. La chanson capture l'esprit des années où un simple salon devenait un décor de film. Dorothée y incarne la réalisatrice bienveillante de nos rêves d'enfants. Chaque refrain scintille comme une rampe de projecteurs qui s'allume d'un coup. Le titre célèbre la créativité spontanée, celle qui ne demande ni budget ni permission. C'est une invitation à jouer, inventer, improviser, comme si tout était possible. Le cinéma devient ici un terrain de jeu, pas une industrie lointaine. Dorothée rappelle que chacun peut tenir le premier rôle de sa propre histoire. Le morceau réveille cette audace naïve qui nous poussait à "faire un film" avec trois accessoires. Il évoque la magie des débuts, quand tout commence par un simple "Action". La chanson brille par sa fraîcheur, son optimisme et son sens du spectacle. Un titre qui traverse les générations sans perdre son éclat. Un classique qui transforme la vie en scène et les souvenirs en bobines dorées.



On va faire du cinéma, cinéma, cinéma
Tous devant les caméras, devant les caméras
Sur l'écran on deviendra, deviendra, deviendra
Des vedettes de cinéma, vedettes de cinéma

On va tous vous emmener
En voyage avec nous
Jamais vous n'vous ennuierez
On a pensé à tout
On va vivre des épopées
A vous couper le souffle
Mais vous s'rez bien installés
Au chaud dans vos pantoufles

On va faire du cinéma, cinéma, cinéma
Tous devant les caméras, devant les caméras
Sur l'écran on deviendra, deviendra, deviendra
Des vedettes de cinéma, vedettes de cinéma

Dans de nouvelles aventures
Vous nous retrouverez
Vers le passé, le futur
C'est vous qui choisissez
On va traverser la Terre
Du Pôle Sud au Pôle Nord
Simplement pour vous distraire
Vous amuser encore

On va jouer, on va bien s'amuser
On va vous faire rire et pleurer
Vous faire chanter, vous faire danser
On va vous épater

On va faire du cinéma, cinéma, cinéma
Tous devant les caméras, devant les caméras
Sur l'écran on deviendra, deviendra, deviendra
Des vedettes de cinéma, vedettes de cinéma

C'est le plus beau des métiers
On a qu'un seul désir
Vous plaire et vous amuser
Et puis vous faire plaisir
Même quand on est fatigué
C'est à vous que l'on pense
Car si notre film vous plaît
C'est notre récompense

On va faire du cinéma, cinéma, cinéma
Tous devant les caméras, devant les caméras
Sur l'écran on deviendra, deviendra, deviendra
Des vedettes de cinéma, vedettes de cinéma

On va faire du cinéma, cinéma, cinéma
Tous devant les caméras, devant les caméras
Sur l'écran on deviendra, deviendra, deviendra
Des vedettes de cinéma, vedettes de cinéma

Artiste - Interprète : Dorothée
Compositeur : Jean-François Porry
Compositeur : Gérard Salesses
VHs : La Comédie Musicale

Durée : 2 m 06s
Label : AB Production©
Année : 1985

LIO

INTERPRÈTE
AUTEUR : BETTA LEMME
COMPOSITEUR : DIMITRI TIKOVOI
LABEL : WANDA EN FOURRURE
PAYS : FRANCE

Geoid Party in the Sky, sorti le 21 novembre 2025, marque le grand retour de Lio après plusieurs années sans album original. Ce projet, né grâce à un financement participatif, lui permet de créer un disque totalement libre, indépendant et fidèle à ses envies artistiques. Lio y revendique une démarche intime, moderne et profondément féminine : elle s'entoure exclusivement d'autrices et compositrices issues de la nouvelle scène pop, Louane, Hoshi, Isïa Marie, Betta Lemme, Marie Darrieussecq, Sofia Portanet, Sophie Ellis-Bextor... Cette équipe 100 % féminine donne à l'album une cohérence émotionnelle rare, où se mêlent force, vulnérabilité, humour et lucidité.

Musicalement, Geoid Party in the Sky explore une électro-pop lumineuse, dansante, parfois mélancolique, qui réinvente Lio sans trahir son identité. Les critiques parlent d'un album vibrant, presque cathartique, où la chanteuse semble chanter plus fort que jamais, portée par des plumes qui la comprennent et la magnifient.

Le titre "L'amour de ma vie", écrit par Betta Lemme et Dimitri Tikovoï et mixé par Dan Grech, ouvre l'album. Ce choix n'est pas anodin : c'est une entrée en matière lumineuse, moderne, presque manifeste. La chanson parle d'amour, mais avec la maturité et la liberté d'une femme qui regarde son parcours avec tendresse et humour. En première piste, elle agit comme une déclaration d'intention : Lio revient, vivante, vibrante, amoureuse de la vie, prête à embarquer son public dans un voyage pop où se mêlent désir, transmission, indépendance et affirmation de soi.

À travers ses titres de L'amour de ma vie à Fille à mère, J'existe, Amoureuse solo, Basta, Sur la bouche ou De fille en aiguille l'album raconte un chemin, celui d'une femme qui se réinvente, assume ses cicatrices, célèbre ses rencontres et danse au-dessus des bosses du monde, comme un géoïde qui aurait décidé de faire la fête dans le ciel.

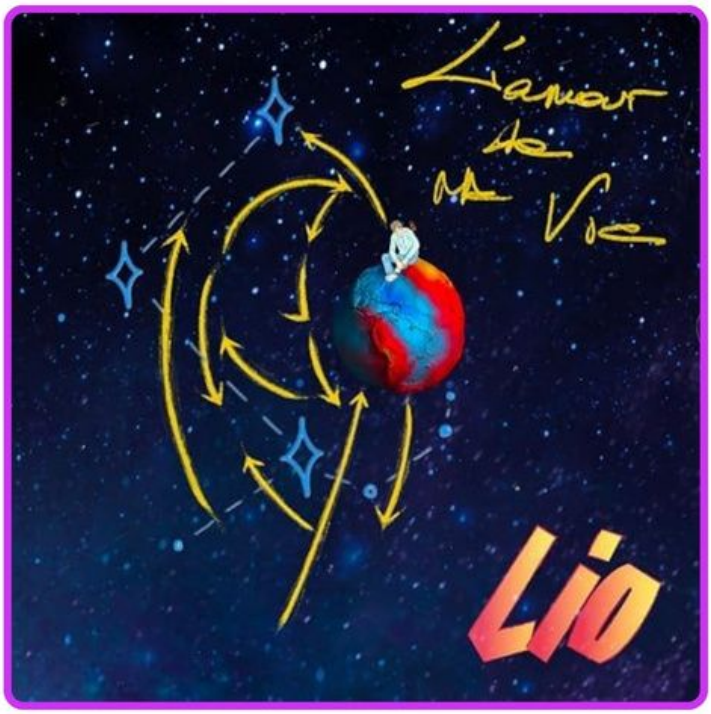


L'amour de ma vie, c'est lui.

Lio , 2025

L'AMOUR DE MA VIE

2025



Ma mère m'a dit la vie est courte,
eh ouais c'est vrai
Et quand je pense à moi,
c'est vrai que je me plais
J'étais un peu banane dans les années 80
Mais cette fois, dans le miroir,
mon reflet me dit "je t'aime"

Je vois enfin un monde qui me plaît
Ça m'aide à me rappeler

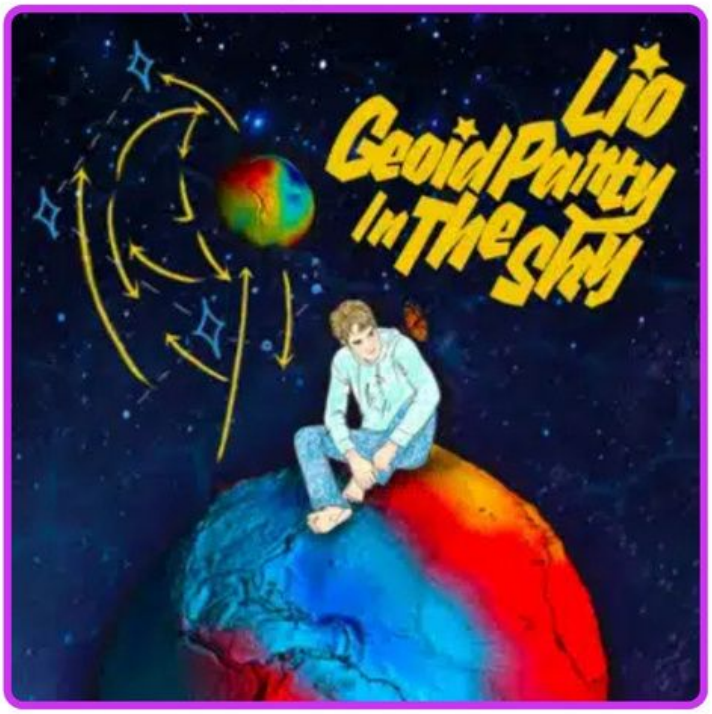
Je me vois à l'infini
Chaque pli, chaque trace quand je ris
Mon visage, une symphonie
Je suis l'amour de ma vie
Je me vois à l'infini
Chaque pli, chaque trace quand je ris
Mon visage, une symphonie
Je suis l'amour de ma vie

Tadada, tada, dada
Tadada, tada, dada
Tadada, tada, dada
Tadada, tada, dada
Tadada, tada, dada
Tadada, tada, dada
Tadada, tada, dada
Tadada, tada, dada

Parée pour une
Reflet à deux

Chambre 203, juste moi et moi
Mes fils d'argent brillent comme des étoiles à minuit
Et dans mes yeux, je crois qu'j'ai finalement compris

Je vois enfin un monde qui me plaît
Ça m'aide à me rappeler



Je me vois à l'infini
Chaque pli, chaque trace quand je ris
Mon visage, une symphonie
Je suis l'amour de ma vie
Je me vois à l'infini
Chaque pli, chaque trace quand je ris
Mon visage, une symphonie
Je suis l'amour de ma vie

Je suis l'amour de ma vie
(Tu es l'amour de ma vie)
Chaque pli (chaque pli)
Chaque trace (chaque trace)
Quand je ris (quand tu ris)
Mon visage (mon visage)
Une symphonie (une symphonie)
Car je suis (car tu es)
L'amour de ma vie (l'amour de ma vie)

Je me vois à l'infini
Chaque pli, chaque trace quand je ris
Mon visage, une symphonie
Je suis l'amour de ma vie
Je me vois à l'infini
Chaque pli, chaque trace quand je ris
Mon visage, une symphonie
Je suis l'amour de ma vie

Tadada, tada, dada
Tadada, tada, dada
Tadada, tada, dada
Tadada, tada, dada
Tadada, tada, dada
Tadada, tada, dada
Tadada, tada, dada
Tadada, tada, papa




T.C.B.
MRJ